

Septembre 2007 - Trimestriel, 14^{ème} année

n° 52

UFomania

magazine ufologique



Vigie-Ovnis 29 un réseau de détection hors du commun

<http://www.studioovni.com>
<http://www.ufomania.fr>
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

ISSN 1254 5112

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

Notre ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude.

Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.

ABONNEMENTS

Tarifs 2007

4 parutions à l'année
(Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 ans (8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €
------------------------	------

PLANETE OVNI

Cotisation annuelle	40 €
Adhésion couple	50 €

(comprenant l'abonnement d'un an au magazine+ adhésion à l'association+cadeau de bienvenue+invitation aux réunions mensuelles de l'association)

Règlement par chèque, mandat ou virement postal
(CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI
BP 26
81301 GRAULHET Cedex

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Notre couverture: Le premier prototype de caméra d'observation embarquée: S.A.R.A.A (Système Automatique de Repérage des Anomalies Aériennes) fabrication Vigie-ovnis 29.

S
o
m
m
a
i
r
e

SOMMAIRE

Numéro 52 / Septembre 2007

■ Editorial	3
■ Actualités	4
DOSSIER SPECIAL	
■ Se doter d'un réseau de détection efficace et performant / Interview: <i>Pascal Combot</i> (Vigie-OVNIs 29), présentation du matériel S.A.R.A.A / L'EUS	6
■ Système de classification et indicateurs de fiabilité pour l'étude des OVNI par <i>Jacques Vallée</i>	10
■ Interview <i>Didier Gomez</i> par <i>Thibaut Canuti</i>	14
■ Roswell: Capri c'est fini ! par <i>Alain Thibert</i>	17
■ Roswell: le flop de Karl Pflock par <i>Gildas Bourdais</i>	18
■ Les choses étranges qui tombent du ciel par <i>Claude Burkel</i>	20
■ Articles de presse	24
■ 28 janvier 1994, Rencontre dans le ciel	26
■ Aspects positifs et bénéfiques des OVNI par <i>Raymond Terrasse</i>	29
■ Bouquinerie: A la recherche de la perle rare...	31
■ Courrier des lecteurs	32
■ La boutique « UFO » logique	35



DOSSIER SPECIAL

6

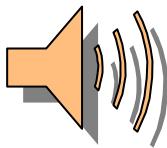
Vigie-OVNIs 29 est à la pointe de l'observation sur le terrain... son président Pascal Combot nous explique ses projets en étroite collaboration avec d'autres chercheurs et scientifiques.

10

En matière de lecture de données ufologiques, il est impératif de s'accorder sur un système de classification efficace pour travailler sur l'indice de fiabilité des cas en présence. Jacques Vallée nous propose d'y réfléchir...

26

Jean-Charles Duboc, pilote d'Airbus A320, revient sur l'observation qui a changé sa vie. Nous sommes le 28 janvier 1994...



« A l'échelle du cosmique,
seul le fantastique a des chances d'être vrai »
Teilhard De Chardin

Editorial

Didier Gomez

Les numéros se suivent et se ressemblent puisque nous continuons sur notre lancée d'un contenu de 36 pages. La constitution du sommaire devient de plus en plus difficile tellement vous êtes nombreux à nous faire parvenir des textes que nous ne pouvons pas tous publiés. Cela est tout de même un signe suffisant de confiance envers UFOMania qui s'affiche comme l'une des principales publications du marché ufologique « underground », étiquette que nous revendiquons depuis le début.

« Se doter d'un réseau d'observations structuré et efficace »

A l'heure, où nous apprenons la dissolution de la prestigieuse SOBEPS et avec elle sa revue de liaison Inforespace, il est bien évident que nous devons nous interroger sur l'avenir des publications ufologiques. Car si la France enregistre chaque mois de nouveaux lieux pour parler d'ufologie, à travers les repas qui voient le jour un peu partout, il est essentiel de se poser la question: Est-ce le nombre qui fait la force d'une équipe ou la qualité de ses joueurs ???

Si j'étais persuadé il y a encore quelques mois que l'ufologie était en train de changer, je constate aujourd'hui que ce sont les gens qui changent au sein de l'ufologie avec des motivations différentes qu'à une certaine époque moins parasitée par les médias notamment... En effet, rien n'est véritablement mis en œuvre pour étudier de façon drastique le phénomène, toujours pas de structure d'enquêtes, pas d'archivage au niveau national qui pourrait servir de référence, etc... on continue à disserter sur les Ovnis, mélangeant phénomènes non identifiés, vie dans l'univers évoquant à la fois les pseudo-E.T ou tel film hollywoodien, bref c'est le grand n'importe quoi ! Je m'interroge alors:

Une publication ufologique au format papier a-t-elle encore sa raison d'être ? Y-a-t-il encore un intérêt à tenter de comprendre ce qui se cache derrière ces « apparitions insolites », doit-on évoquer sans cesse les cas célèbres comme Cussac, Trans-en-Provence, Socorro etc... ou la leçon est-elle définitivement apprise ?

Personnellement, je veux m'obstiner encore un peu (... mais pour combien de temps ?) même si la réalité du terrain me démontre au quotidien qu'il y a de moins en moins d'ufologues sérieux et dynamiques... à croire que la complexité des phénomènes en présence a eu raison des plus tenaces chercheurs. Je crois que cette quête de l'esprit est saine et je tiens désormais à me tourner davantage vers ceux qui travaillent dans l'ombre plutôt que vers les non-initiés et le grand public qui se désintéresse totalement de la question. Le sort réservé à Inforespace est hélas très révélateur du peu d'abonnements suscité par ce type de revue. « On » dit s'intéresser au sujet OVNI mais « on » se garde bien de s'investir pour tenter d'éclaircir le problème, la population « ufologique » (une grande partie du moins...) se contentant de jouer son rôle de consommateur au risque de voir disparaître prochainement toutes les revues existantes sur le marché.

Internet a résolument joué un sale tour à la presse écrite ufologique... beaucoup ne voient même pas l'intérêt de s'abonner à un magazine puisque tout ou presque se trouve gratuitement sur le Net. La SOBEPS rend donc les armes faute de membres suffisants pour maintenir le cap et reprendre le flambeau... Pour ceux qui souhaiteraient compléter leur collection ou simplement découvrir Inforespace nous vous proposons une cinquantaine d'anciens numéros (page 5) qui seront très bientôt introuvable. Une fois ce constat établi, il est grand temps que les ufologues, aussi peu nombreux soient-ils, trouvent véritablement un terrain d'entente, notamment dans la constitution d'archives nationales afin de pouvoir travailler à partir d'éléments statistiques fiables..

Jacques Vallée nous offre d'ailleurs un texte qui va également dans ce sens (page 10). L'association bretonne Vigie-ovnies 29 n'est pas en reste non plus puisqu'elle est à l'honneur avec une interview de son président Pascal Combot (page 6) qui nous présente son matériel de détection S.A.R.A.A., preuve que l'ufologie française peut malgré tout s'appuyer sur les compétences de certains... ouf, tout n'est donc pas perdu ! Quelques observations récentes signalées dans la presse, une rencontre dans le ciel des plus troublantes survenue le 29 janvier 1994 sur laquelle Jean-Charles Duboc, le pilote, fournit des éléments de poids et notamment le lien sous-jacent entre manifestation OVNI et site nucléaire (page 26), deux articles très différents sur Roswell, Alain Thibert et Gildas Bourdais n'étant visiblement pas d'accord (je laisse le lecteur seul juge sur cette affaire...), des pierres étranges tombées du ciel et notre habituel courrier des lecteurs, voilà de quoi alimenter les discussions pour cette rentrée. Et puis, comme dirait Raymond Terrasse: « Il faut PO-SI-TI-VER ! » (page 29).

Enfin, je ne saurai trop vous conseiller la lecture du livre du GEIPAN « Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés » publié sous la direction d'Yves Sillard. Cet ouvrage résume à merveille à la fois l'historique mais aussi toute la complexité du dossier OVNI, c'est vraiment un document de référence écrit par des spécialistes pour tout public. Pour vous les abonnés, nous vous le proposons en page 35 à un tarif préférentiel, ne tardez pas à le commander. La suite dans trois mois...



n°52 - septembre 2007.

UFOMania magazine est édité par Planète OVNI, BP26, 81301 Graulhet Cedex Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomania-magazine@wanadoo.fr Site Internet: <http://www.ufomania.fr> ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (1er trimestre 2007) Directeur de publication: Didier Gomez Dessinateur: Bastien Bouhaniche Comité scientifique: Sylvain Geffroy (imagerie), Jacques Costagliola (biologie médicale) Conseiller technique: Richard D. Nolane

Correspondants étranger: Fabrice Bonvin (Suisse) - Alain Thibert (Belgique) - Sébastien Denis (Norvège) sebastien1.denis@laposte.net - Anders Liljegren (Suède) - Cristian Vogt (Argentine) - Olivier Raynaud (Canada)

Ont participé à ce numéro: Pascal Combot, Bruno Mancusi, Francis Boite, Jacques Vallée, Claude Burkel, Raymond Terrasse, Jean-Charles Duboc, Frédéric Praud, Jean-Christophe Grelet, André Armour (EUS).

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-contre en page sommaire. © UFOMania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entièr responsabilité de son auteur.

Actualités >>> A LA UNE

Fantasmes du troisième type autour du *crop circle* de Corcelles (Suisse)

BIZARRE

Les curieux se bousculent autour du cercle mystérieux apparu dans un champ de blé dans la Broye ('24 heures' d'hier).

"Vous connaissez le projet HAARP ? Ce sont les Américains. Ils ont une base là-bas dans un pays froid. Ils développent des satellites qui détruisent les missiles à coups de micro-ondes. Ce qu'on voit dans les champs, c'est la preuve de leurs entraînements."

L'homme est agenouillé au centre du 'crop circle', apparu il y a quelques jours à Corcelles-près-Payerne. Il arrache un épis. "Vous voyez ! Il n'est pas coudé de façon naturelle. Il est comme chauffé." Fantasmes du troisième type, un vendredi de juillet dans la Broye.

Nos amis les extraterrestres

A pied, à vélo, en tracteur, en bus scolaire et même en hélicoptère, tous les moyens étaient bons pour se rendre à Corcelles-près-Payerne, hier matin. Là où ce fameux " cercle de culture" est apparu dans la nuit de samedi à dimanche dernier. On croise un géobiologue. Il vient de Lausanne. Il porte une boussole autour du cou. Il tient une baguette de sourcier. "Il y a plein de bonnes ondes ici. Tout le monde sourit. Les gens se parlent sans même se connaître. Mon explication ? Je ne sais pas encore, mais cela ressemble étonnamment à de l'eau quand on souffle dessus." Au bord du champ, un ancien du village observe le va-et-vient des curieux. Il est venu au guidon de son boguet. Il a un chapeau en guise de casque. Son avis ? Il lève les yeux et les mains au ciel. "C'est un phénomène qui nous dépasse. Cela vient de tout là-haut."

"Ce que je suis venu trouver ici en famille? La vérité et l'espoir." Ce visiteur-là est venu avec sa femme et ses trois petits enfants blonds. On se prend en photo au milieu du 'crop circle'. On rigole. "Cela serait vraiment dommage s'il s'agissait d'un canular. J'aimerais plutôt que cela vienne de nos amis. Ce serait con si nous étions seuls dans l'univers, non? Nos amis? Les extraterrestres bien sûr." Et quand on lui demande d'où il vient, le père de famille répond tout naturellement... de Vénus.

De nombreux curieux sont attendus ce week-end dans le champ d'Yvan Cherbuin. "J'ai pensé un instant tout raser, pour éviter que les gens piétinent ce qui reste de mon champ. Finalement j'ai renoncé. Je demande juste que les visiteurs jouent le jeu, et empruntent les sillons déjà tracés." Le 'crop circle' de Corcelles-près-Payerne est apparu mystérieusement. Appelés agroglyphes, ces "cercles de culture" sont des zones d'un champ de blé ou d'autres céréales similaires, dont certains épis ont été recourbés pour former diverses formes géométriques, certaines en trois dimensions et d'autres en deux.

Le propriétaire prend la chose avec le sourire

Hier matin, ce n'est pas une rencontre du troisième type à laquelle a eu droit Yvan Cherbuin, le propriétaire du champ. "C'est les gendarmes qui sont venus chez moi. Ils voulaient savoir si je soupçonnais quelqu'un. Je leur ai dit que d'après moi, ce n'était pas un coup des petits hommes verts." Chez la famille Cherbuin, le téléphone n'a pas cessé de sonner depuis l'annonce, dans les colonnes de '24 heures', de la découverte d'un " cercle de culture" dans son champ. Beaucoup de curieux qui demandaient la permission de visiter les lieux. Pas mal de journalistes, aussi. "On me dit que je devrais mettre une crousillette en bout de champ, histoire de retirer quelque chose de tout ça. Ce n'est pas une bonne idée: les gens râlent déjà suffisamment sur les paysans." Yvan Cherbuin a pourtant fait un rapide calcul: le 'crop circle' lui cause pour 1000 francs de dégâts.

Au milieu du champ, on tombe sur le syndic du village, Alain Peter. Il est géomètre, cela tombe bien. Il fait quelque pas sur les blés couchés pour se forger une idée. "C'est un bel hommage à Alinghi. Vous ne trouvez pas que ce dessin ressemble au logo? Je trouve que c'est de la belle ouvrage. C'est un clin d'œil sympathique en cette veille de grandes vacances. Et puis on parle du village."

Article de Laurent Antonoff (transmis par Bruno Mancusi).

<http://www.24heures.ch/>

Nota:

boguet = vélotomoteur
1000 francs = 600 euros
syndic = maire



Bruno Mancusi (Swissufo)

Avec une collègue, je me suis rendu sur les lieux ce matin, entre deux orages. Environ 15-20 curieux étaient sur place. Le paysan propriétaire du champ avait même installé des panneaux "Entrée" et "Sortie"... Voici les mesures effectuées sur place :

Diamètre : 56,50 m

Radioactivité : négatif

Perturbation de la boussole : négatif

Effet sur les animaux : certains visiteurs avaient amené leur chien, ceux-ci ne semblaient aucunement perturbés

Je ne peux pas dire grand-chose sur le pliage des blés car tout avait été piétiné par les curieux. Par contre, le comportement de certains visiteurs est intéressant :

- Deux femmes ont médité (?) et se sont allongées au centre de la formation.
- Une radiesthésiste ou géobiologue en a fait tout le tour avec sa baguette métallique.
- Après avoir mesuré et photographié tous azimuts, un orage s'approchait. Nous avons quitté la trace alors que les premières gouttes tombaient. Bien sûr, d'autres visiteurs sont également partis, mais certains sont restés et d'autres continuaient à arriver sous une pluie battante ! Si ce n'est pas de l'amour, c'est de la rage...

Un collègue qui s'est rendu sur place hier (samedi) m'a dit que les visiteurs étaient très nombreux ce jour-là (il avait fait beau toute la journée). Un petit garçon se tenait sous un parasol, avec une photo de l'agroglyphe vu d'avion et une tirelire "pour le propriétaire du champ".

Une dernière remarque. Le syndic (maire) de Corcelles pensait qu'il s'agissait d'un hommage à Alinghi, récent vainqueur de la Coupe de l'America. Il y a certes une vague ressemblance avec leur logo (<http://www.alinghi.com/fr/>), mais c'est tout.

Les sites hélvétiques

GREPI + éditions Aldane
<http://www.ovni.ch/>

CUSI <http://web.ticino.com/cusi/>

AOM <http://www.orizzontimisteriosi.ch/>

Luc Bürgin, revue 'Mysteries'
<http://www.mysteries-magazin.com/>

L'I.N.A. et les O.V.N.I.

- Il y a déjà quelques mois que l'Institut National de l'Audiovisuel a ouvert ses archives audiovisuelles au grand public via son site <http://www.ina.fr>. Comme pour notre G.E.I.P.A.N, les archives sont mises en ligne petit à petit, car l'I.N.A. en possède des centaines de milliers. Tout ne sera donc pas diffusé.

A l'heure actuelle, les archives audiovisuelles concernant le phénomène ovni, telles que, émissions spéciales, reportages, interviews...etc, sont quasi inexistantes. On attend entre autre (et avec impatience) la diffusion de l'émission "**Les dossiers de l'écran**" qui avait consacré durant la fin des années 70 une émission spéciale "vie extraterrestre" où, avant l'habituel débat, avait été diffusé le film "**La guerre des mondes**".

Pour l'instant, seules trois archives vidéo nous intéressent, vous les trouverez dans le moteur de recherche du site de l'I.N.A. en tapant le mot "**OVNI**".

- 1 - Darry Cowl et la soucoupe volante (1994) : Michel DRUCKER interviewe Darry COWL à propos des circonstances dans lesquelles il a vu une soucoupe volante. **Malgré la moquerie évidente de Muriel ROBIN qui fredonne le générique des "ENVAHISSEURS"**, celui-ci n'en est aucunement déstabilisé et en parle avec franchise.

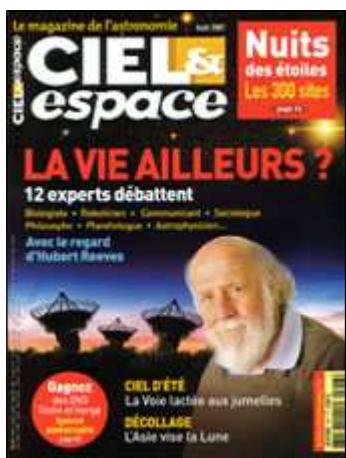
- 2 - Témoignage sur l'apparition d'une soucoupe volante (1973) : Témoignage truculent d'un homme ayant vu une soucoupe volante dans son champ. Il raconte comment en rentrant chez lui un soir il a vu "cet engin là.... rouge intérieurement, se déplacer minusculement". Et de renchérir "c'est un danger public... à 150 mètres des agglomérations, vous vous rendez compte".

- 3 - Traces d'OVNI en Moselle ? (2002) : Reportage consacré à la découverte, par un agriculteur, de traces rondes de plusieurs arrhes de blé couché (OVNI ?). **Reportage diffusé durant le journal télévisé du 20H sur France 2, le 10/07/02. Voir à la 31ème minute.**

A noter qu'il est possible d'acheter en ligne la version "plein écran" de ces vidéos.

DANS LES KIOSQUES

- "La France ouvre le dossier Ovni", c'est le dossier de 6 pages que le dernier numéro (n°14) de la revue **SCIENCE MAGAZINE** consacre au phénomène ovni et plus spécialement sur le travail et les "dossiers Ovni" du GEIPAN. Très bon article illustré de photos et de cas inexpliqués.
- La revue **CIEL ET ESPACE** (n°447) propose ce mois-ci un dossier spécial "Vie extraterrestre". **LA VIE AILLEURS ?**, c'est le titre de son dossier de 21 pages où différents experts se prononcent. Parmis eux, Pierre Lagrange, sociologue des sciences qui estime que "...l'hypothèse extraterrestre des ovnis doit être examinée...".



Ciel et Espace n°447 (Août 2007)



Science Magazine n°14 (Août/Septembre/Octobre 2007)

Par contre, très étonnantes sont les réflexions de certains scientifiques (**Par exp : A. Brahic, H. Reeves**) qui disent clairement qu'une "vie extraterrestre" a de grandes chances d'exister ailleurs : c'est pourtant ceux-là même qui rejettent l'existence des ovnis et leur hypothétique nature extraterrestre ! Je reprendrai simplement la réflexion de Pierre Lagrange qui souligne que, pour les scientifiques "...un bon extraterrestre est un extraterrestre lointain..."

>>> EN BREF

Inforespace, c'est fini !

Lors de son AG du 11 juin dernier, la SOBEPS (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) a décidé sa dissolution. Les raisons principales en sont la baisse du nombre de membres et la diminution des articles à publier dans la revue. Lors de la vague belge de 1989-91, la SOBEPS était parvenue à une collaboration unique au monde avec l'armée de l'air.

Publiée sans interruption depuis 1972, sa revue 'Inforespace' publiera un dernier n° double (113-114) en décembre 2007.

Le site <http://www.sobeps.org/> est toujours accessible, mais n'a plus été mis à jour depuis le 15.6.2006.

ANCIENS NUMÉROS d'INFORESPACE A VENDRE

Plus d'une cinquantaine de numéros du n°7 au n°61 (années de 1973 à 1982) ainsi que les Hors-série du n°1 au n°6 sont disponibles à la vente à 6 euro l'unité. Tarif dégressif si commande multiple. Nous contacter pour les réserver.

06 87 33 46 91

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Cuadernos de Ufologia

La fondation Anomalia propose désormais le contenu de sa publication « Cuadernos de ufologia » sous forme de Cd-Rom. Le dernier en date n°7, du mois de mai 2007 est donc disponible en version interactive. Pour plus d'infos contacter: Cuadernos de Ufologia, apartado Correos 5041, 39080 Santander (Espana) Site internet: www.anomalia.org

L'incident de Roswell

Gros événement sur Marseille avec la venue de Gildas BOURDAIS en conférence-débat qui nous revient de ROSWELL avec de nouveaux éléments . Naturellement, vous y êtes invités. Il y aura la presse et des caméras.

Samedi 1^{er} septembre à 11H30 au Tassigny Club, 103 bd De Latre de Tassigny 13009 Marseille.

Déjeuner, conférence, débat, vidéo projection. Entrée libre et gratuite sauf le repas. Attention réservation obligatoire auprès de Bernard Hugues au 04 91 82 21 82 email: ufoscerpa@wanadoo.fr

Se doter d'un réseau de détection efficace et performant

Si l'ufologie privée n'a pas su, depuis le début des années 50, mettre à profit la masse considérable de données amassées, cette époque semble désormais révolue puisque un peu partout « la nouvelle ufologie » se donne réellement les moyens de ses ambitions. Progressivement un réseau de détection s'organise avec des moyens financiers et matériels conséquents. Ouf, il était temps !

Problématique

Il n'est pas rare que les ufologues soient taxés d'hurluberlus par le grand public aussi bien que par les médias ou le milieu scientifique, sans parler des rationalistes. Ce portrait-robot « négatif » de l'ufologue est en fait la simple conséquence du manque de méthode et de sérieux de 90% d'entre-eux... Ce dur constat est-il alors justifié ?

Avouons que sur le fond il n'y a pas de quoi pavoiser tant l'ufologie française peut prêter à sourire. En effet, la France est l'un des pays assurément les plus visités par ces phénomènes, l'un des rares également à avoir mis en place une structure officielle (GEPAN/SEPPRA/GEIPAN) depuis 1977 mais pour le quidam moyen qui souhaiterait aujourd'hui étudier le substrat résiduel existant en 2007... c'est le désert total. La faute à qui ? A nous tous, puisqu'aucune association de grande ampleur n'a su émerger du bourbier gluant dans lequel l'ufologie est plongé depuis des dizaines d'années. L'ufologie française sans cesse tiraillée par des querelles de clocher (ah, ces gaulois !!!) n'est pas en mesure aujourd'hui de léguer un vécu existentiel conséquent aux générations futures et donc aux nouveaux venus en ufologie. Une fois ce triste constat établi, il est grand temps de se retrousser les manches.

L'après Châlons-en-Champagne

Les 8, 9 et 10 octobre 2005 beaucoup de curieux de l'ufologie privée se sont retrouvés dans le Hall des expositions de cette désormais célèbre ville... pour ce rassemblement hors-du-commun. La plupart des protagonistes de la question des OVNI ont pu (enfin!) discuter, se rencontrer bref échanger. Certains s'accordent à dire que Châlons-en-Champagne a été l'élément déclencheur... néanmoins, si le nombre de lieux où « on » parle d'OVNI se multiplie chaque mois, si le nombre de personnes intéressées par l'ufologie semble s'accroître, il est pour l'instant quelque peu prématûr d'en mesurer les conséquences. Le nombre d'enquêteurs se fait au contraire de plus en plus rare, quant aux travaux de recherche dignes de ce nom, ils se limitent comme à l'accoutumée à des publications au contenu diverse et varié. Dans cette quête perpétuelle dans la façon d'aborder la question OVNI sous un œil plus rigoureux, je tiens à vous présenter ce trimestre une association plutôt discrète mais qui brille par son dynamisme à toute épreuve. En effet, Vigie-OVNIs 29 est un modèle du genre, qui tente avec des moyens privés de capturer l'évolution d'un ovni dans le ciel, de le filmer à des fins d'analyses, bref d'étudier véritablement les données enregistrées.

Pascal Combot, vous êtes le responsable de l'association VIGIE OVNIS 29, quelles sont vos activités?

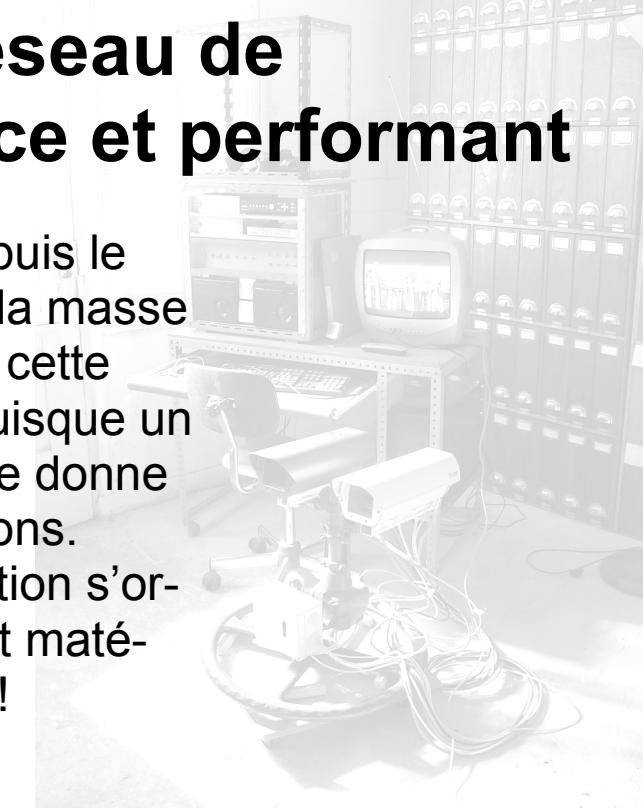
Nos activités regroupent en fait plusieurs domaines, que nous partageons en collaborant assidûment avec le comité de recherche ufologique de Brest à savoir : la recherche, le traitement et le classement de toutes données exploitables et analysables comme les divers témoignages nous parvenant régulièrement. Dans notre département, nous dénombrons actuellement plus de 130 observations étranges, la plus ancienne remontant à l'été 1920. A cela s'ajoute les enquêtes de terrain, instruites selon les procédures éditées par la SOBEPS, les réunions de travail, les repérages, les expositions, les veillées ... Sans oublier évidemment la conception et le montage d'une station automatique de repérage des anomalies aériennes. Bref, pas le temps de s'ennuyer chez nous, nous ne manquons pas d'idées, mais de bras et de temps pour les réaliser.

« Installons dans chaque département des systèmes de surveillance, de détection et d'enregistrement automatique haut de gamme (contrôlés par constat d'huissier) et non seulement nous obtiendrons un enregistrement de qualité mais qui soit également analysable et irréfutable ! »

Pascal Combot, Vigie-OVNIs 29

Justement, concernant ce matériel de détection hors du commun, pouvez-vous nous en parler ?

Bien sûr, la conception de cet équipement (prototype) n'a rien de confidentiel. De plus, il nous semble important d'informer les autres associations sur le fait qu'elles sont parfaitement capables de créer ce type d'appareil. Il s'agit en résumé d'un assemblage de caméras hautes définition (type caméras de vidéosurveillance professionnelles) installées sur un support motorisé orientable à distance via une console regroupant également un système de quadra vision, ainsi qu'un enregis-



treur numérique (disque dur) doté d'une fonction de détection de mouvement (dans le cas où l'appareil fonctionne en mode veille autonome). Les deux caméras (montées chacune dans un boîtier de protection) sont dotées d'un zoom (X 220). Une des caméras est équipée d'un filtre photographique (KODAK 89B) lui permettant ainsi une vision dans le proche infra-rouge, une autre est réglée avec une vitesse d'obturation de 1/10 000^{eme} de seconde afin de pouvoir capturer un phénomène se déplaçant à grande vitesse. D'autres caméras sont en cours de montage pour obtenir d'autres éléments d'information exploitable. Les données ainsi recueillies peuvent être visionnées soit sur une petite TV, soit sur un écran d'ordinateur portable. Cet ensemble de caméra est alimenté via un petit groupe électrogène qui le rend parfaitement autonome sur le terrain. Ce système possède l'avantage d'être automatique (il est capable de démarrer seul l'enregistrement (ce qui permet à l'opérateur d'effectuer une autre opération de mesure).



Les deux caméras (dont une infrarouge) montées sur tourelle amovible, le tout piloté par ordinateur font de S.A.R.A.A un modèle du genre !

Nous espérons par ce système, obtenir des images comparatives claires (sans tremblement car sans intervention humaine) permettant de confirmer dans un premier temps, la présence de ces phénomènes aériens invisibles à l'œil humain et recherchons avant tout une grande qualité d'image, analysable ultérieurement en laboratoire. Cet ensemble de caméra a été baptisé S.A.R.A.A. (pour Système Automatique de Repérage des Anomalies Aériennes). Il est en constante amélioration par le biais d'ajout d'éléments (nouvelles caméras, scanner ...)

Quels sont les moyens dont vous disposez et où trouvez-vous le financement de tels appareils ?

A l'heure actuelle, le regroupement VIGIE OVNIS 29 / C.RU. compte environ une douzaine de membres bénévoles actifs, un local de réunion (où sont stockés une partie des archives, une médiathèque ainsi qu'un petit atelier), du matériel informatique récent, l'appareillage classique de l'enquêteur amateur et bien évidemment le système d'acquisition vidéo (S.A.R.A.A.). Des remorques sont attribuées aux cheminement du matériel de surveillance sur le terrain. En ce qui concerne le financement de tout ceci ? Hélas, comme toutes les associations ufologiques, le financement alloué à nos diverses activités fait appel à des fonds privés (personnels bien souvent). Le bricolage tient une place importante dans la réalisation de nos systèmes et nous devons souvent faire appel à du matériel de récupération (beaucoup de pièces sont introuvables tel quel chez les fournisseurs). Mais la vraie richesse de ce projet reste la forte motivation de nos bénévoles qui malgré un manque de temps réel réussit malgré tout à avancer dans le montage du système S.A.R.A.A. tout en honorant leurs diverses obligations .

Vos compétences techniques permettent aujourd'hui à VIGIE OVNIS 29 d'être à la pointe de la détection sur le terrain. Qu'espérez-vous avec la mise en place de ce réseau de détection ?

Ces « compétences » sont à la portée de toutes les associations, nous ne sommes que de simples bricoleurs ! Seuls comptent la motivation et



Thierry Larquet du Cercle de Recherche Ufologique Bretois (C.RU) devant la station radar d'observation de Vigie-Ovnis 29. A droite: Les archives de l'association classées par département.

l'inventivité ! Par ce projet, nous voulons simplement avancer dans la compréhension d'un mystère ayant traversé les époques, et nous savons que d'autres équipes de chercheurs bénévoles sont certainement plus en avance sur le sujet (n'oublions pas que notre association ne date que de Juin 2002 !) Voilà déjà trop d'années que l'on perd notre temps à se demander encore si tel ou tel cas est réel, trop d'années à passer sur des sites sans rien observer, trop d'heures passées à s'user les yeux devant des écrans à essayer de déchiffrer des images de mauvaise qualité... quelle perte de temps !



Aujourd'hui nous savons que certains phénomènes imperceptibles aux guetteurs sont enfin révélés grâce à certains capteurs CCD... Installons dans chaque département des systèmes de surveillance, de détection et d'enregistrement automatique haut de gamme (contrôlé par constat d'huissier) et non seulement nous obtiendrons un enregistrement de qualité mais qui soit également analysable et irréfutable !

Quel est l'objectif de votre groupement en matière d'étude du sujet ?

Notre objectif : en apprendre un maximum sur eux, tenter de mieux les connaître. Il est important de signaler qu'une mauvaise interprétation de leurs intentions pourrait à tort mener une nouvelle politique de l'autruche (méthode jusqu'à présent utilisée par notre propre gouvernement). Voilà plus de 60 ans que le phénomène est médiatisé en France (et trop souvent ridiculisé), 60 ans que les témoins déposent leurs récits dans les gendarmeries sans pour autant, en retour, avoir des réponses claires.

Pourquoi le dossier est-il géré de la sorte par nos dirigeants ? Pourquoi ces affaires sont-elles traitées par le ministère de la défense et non pas par le ministère de la recherche ?

Cela a assez duré, il est temps aujourd'hui de trouver une autre approche de l'étude du dossier. Pour notre part, nous pensons que les associations ufologiques ont un rôle important dans l'évolution de la recherche ufologique.

Elles possèdent de sérieux atouts : parfaitement insérées dans le tissu social, elles sont à même de pouvoir récupérer et traiter ces données, informer la population sur l'évolution des connaissances. Le nombre relativement important de bénévoles mobilisables rapidement devrait être pris plus en considération, sans compter sur la possibilité de mise en réseau d'un matériel spécifique via les nouvelles technologies (Internet). Enfin, il est important de redonner une image de sérieux à ce sujet (trop souvent malmené dans les médias) afin d'obtenir une plus grande collaboration de la population.

Peut-on connaître votre sentiment sur la nature même du phénomène O.V.N.I. et de son éventuelle origine ?

Voilà deux questions auxquelles il nous est encore très difficile de répondre ! Pour notre équipe, la preuve juridique de l'existence du phénomène n'est plus à démontrer. Cette première phase passée, il est temps aujourd'hui d'apprendre à mieux connaître ces phénomènes. Non seulement leur technologie, mais avant tout leurs motivations ! Voilà déjà plusieurs décennies que nous connaissons leur présence dans notre atmosphère Mais que savons-nous réellement d'eux : ... pas grand chose !

A l'heure actuelle, les seules données exploitables sont fractionnées entre l'Etat (de part les archives militaires) et les données recueillies par les diverses associations. Chacune des parties possédant quelques pièces du puzzle. Il nous est actuellement impossible de spéculer sur des êtres intelligents que nous ne connaissons pas. Apprenons déjà à travailler ensemble sur le sujet et peut-être qu'un jour arriverons-nous enfin à savoir qui ils sont !

Quels sont vos autres projets pour les mois à venir ?

Ils sont nombreux, mais pas encore définitivement décidés ... D'autres caméras sont en cours de montage fin d'obtenir des données analysables comme la spectroscopie (entre autre), mais cela est encore une autre histoire ... Nous allons établir des contacts avec d'autres groupes ayant réalisé des systèmes similaires pour comparer et améliorer nos appareils. Pour l'heure nous travaillons sur du matériel d'écoute et de transmission afin d'organiser nos sites de surveillances en postes de garde et d'équiper nos véhicules en unités mobiles. Divers expositions sont également prévues, et si le temps nous le permet nous organiserons plusieurs soirées d'observation .



Que faudrait-il faire selon vous pour que l'ufologie soit davantage prise au sérieux ?

D'abord agir sérieusement ! Il est temps d'arrêter de travailler chacun de son côté ! La complexité du dossier requiert une franche et entière coopération entre les pouvoirs publics et toutes les associations.

Nous pensons que les associations sont aujourd'hui suffisamment organisées pour pouvoir suivre une procédure d'enquête commune (à l'image des divers petits groupes utilisant le manuel d'enquête). Mais nous pouvons aller encore plus loin, normalisons nos procédures avec celles utilisées actuellement par certains services de l'état et travaillons ensemble en mettant en commun nos dossiers au sein de 2 bases de données (départementale et nationale) et alors seulement nous obtiendrons la quasi totalité de l'activité OVNI en France. Alors seulement,

nous pourrons envisager de passer à une troisième phase qui pourrait consister en une tentative de communication.



Pour voir S.A.R.A.A en vrai, rendez-vous à Landerneau

Un carrefour des associations se déroulera a Landerneau (29), le Samedi 08 Septembre, de 10 H 00 a 17 H 00 , salle St Erel (près de la piscine). Au cours de cette manifestation, le groupe VIGIE OVNIS 29 , fera une démonstration auprès du public du système de vi-déosurveillance S.A.R.A.A. ...

Pascal Combot, en train d'actionner les commandes rotatives de la tourelle où sont fixées les deux caméras.



ATTENTION NOUVELLE ADRESSE

VIGIE OVNIS 29

Groupe d'Etude & de Recherche Finistérien sur les O.V.N.I.

42 Rue de la Libération

29410 PLOUNEOUR-MENEZ

02 98 21 89 20

ovnis.29@orange.fr

INFOS DE DERNIERES MINUTES...

Déjà des premiers résultats concluants

... Enregistrement d'un phénomène aérien lumineux non identifié dans le Sud de la France le 19 / 08 / 07, par un système de vidéosurveillance ufologique similaire à S.A.R.A.A. (photo ci-contre)



L'European UFO Survey

L'EUS en collaboration étroite avec « Kingsland Imaging Systems » développe une nouvelle instrumentation nécessaire pour l'observation sérieuse, la photographie et l'enregistrement de données exploitables scientifiquement dans l'étude des OVNIs. Il est ici question de savoir s'il existe une structure dans l'objet que l'on filme, mais aussi analyser la lumière émise par l'objet éventuel . Comprendre par analyse tout ce qui est mesurable sur une lumière: intensité, couleur, fluctuations, etc. La solution passe par la mise au point d'une caméra spécifique pour la collecte de ce que nous voulons voir: des choses qui seront suffisamment bien captées et mesurées pour être exploitables.

C'est tout cela que nous avons intégré à notre système d'observation de base « Discovery I » pour permettre à ce domaine de recherche de devenir véritablement scientifique. Et que les chercheurs sérieux puissent enfin obtenir des données exploitables grâce à tout ceux qui se seront équipés avec un tel matériel.

Extrait du Rapport juillet 2007- Partie I, KIS et EUS

Système de Caméras Vidéo pour la Recherche des Phénomènes Aériens Non-Identifiés :

Par E. Ansbro***Directeur de l'Observatoire d'Astronomie Kingsland en Irlande.

En février et avril de cette année 2007, l'European Ufo Survey (EUS), en collaboration avec Kingsland Imaging Systems, ont procédé avec succès à des tests concernant de nouveaux systèmes de caméras conçus spécifiquement pour filmer des Phénomènes Aériens Non identifiés.

L'EUS est une organisation sans but lucratif, composée de scientifiques et chercheurs de dix pays à l'intérieur de l'Europe. L'un des buts poursuivi par l'EUS est d'encourager les chercheurs à utiliser un meilleur équipement de photographie et d'observation en Europe pour pouvoir obtenir des données enfin valables à l'étude. L'importance particulière accordée à une nouvelle instrumentation appropriée est clair à comprendre pour ceux qui ont déjà vu les typiques photos de Pan ou d'Ovnis, floues, distantes et peu exploitables. Quand un équipement ordinaire est utilisé, la résolution de l'image est souvent si pauvre, que même le logiciel le plus sophistiqué d'analyse photo, ne peut en faire ressortir les détails. Cela a pour résultat qu'il est très difficile d'obtenir des données scientifiques certaines. Des images floues, de piètre qualité ne peuvent être

analysées pour révéler des détails de structure, ou pour découvrir des caractéristiques physiques, comme la taille, la vitesse, la distance, ou pour obtenir des informations sur la composition chimique ou sur l'émission électrique qui peuvent révéler par ailleurs des informations sur les mécanismes de propulsion.

Des images de meilleure qualité pourraient donner aux scientifiques des données à forte valeur ajoutée. Par exemple, dans certains cas, elles pourraient les informer si un système de propulsion comme la MHD est utilisée.



Le matériel « Discovery I » développé par l'EUS

Système de Classification et d'Indicateurs de fiabilité pour l'Etude des OVNI

Il reste problématique pour l'ufologie privée d'analyser la complexité des témoignages. Seule la mise en place d'un système référent qui facilite à la fois la lecture et la compréhension des données pourra aider à progresser sur le plan statistique afin de mieux cerner l'origine de ces phénomènes.

Dr Jacques Vallée

Confronté à des centaines ou de milliers de rapports mettre la mise à l'épreuve d'hypothèses concernant des phénomènes émises aussi bien par des chercheurs ve-aériens non-identifiés, aucun nant d'une position « sceptiques », que par chercheur sérieux ne peut entreprendre celles des « croyants », si l'on s'en tient une étude ou avancer une hypothèse quelconque avant d'analyser les éléments cachés au sein de ces documents.

pour simplifier aux deux interprétations les plus répandues des phénomènes en question. Il ne doit pas présupposer une théorie particulière.

NB: Une première version de cet article est parue dans mon livre *Confrontations* (New York: Ballantine, 1990 et Paris: Laffont). Le premier système que nous avons développé en France était décrit dans *Challenge to Science* (avec Janine Vallée comme co-auteur, Chicago: Regnery, 1966) qui fut d'abord publié en français sous le titre *Les Phénomènes Insolites de l'Espace* (Paris: La Table Ronde, 1965).

Les modèles (« patterns ») ne se révèlent que lorsque les comptes rendus des témoins sont classés dans des catégories générales dont la fréquence et la répétition peuvent alors servir de support à des études d'ordre statistique. C'est un travail qui prend du temps et exige beaucoup de rigueur, ce qui explique pourquoi si peu d'organismes de recherche se sont donnés la peine de l'entreprendre.

À ma connaissance, le premier système de classification de cette nature qui ait été appliqué au phénomène OVNI a pour origine mon propre travail sur la question, dès 1961 et 1962, avec Aimé Michel et le Dr. Pierre Guérin à Paris. J'avais proposé de répartir les vastes collections de rapports d'origine française -- notamment ceux de la vague de 1954 – en quatre catégories principales. Brièvement récapitulées, elles constituaient la typologie suivante :

TYPE II : Ces rapports concernaient les observations de grands nuages en forme de cigare, si répandus en Europe en 1954 et dont le rôle apparent dans le développement de vagues majeures avait été indiqué par Aimé Michel. De tels rapports sont devenus rares par la suite et il n'y a plus de justification pour maintenir cette catégorie.

TYPE III : Ces rapports concernaient des phénomènes qui avaient manifesté une discontinuité dans leur trajet-toire; ils s'arrêtaient sur place ou planaient, ou encore se dirigeaient vers le sol avec le mouvement d'une feuille morte, avant de reprendre leur vol. Certains objets exécutaient une manœuvre qui permettait de repérer un point spécifique dans l'espace et le temps. C'était important pour nous à l'époque, parce que nous cherchions à développer un catalogue avec longitudes et latitudes enregistrées avec autant de précision que possible.

Dans notre propre activité sur ces sujets, nous utilisons de tels systèmes de classification depuis de nombreuses années, à partir de données très variées. Nous avons tiré les leçons de nos premières erreurs et cet effort nous a conduit à proposer le présent dispositif, fondé sur les comportements des phénomènes. Le but de la présente contribution est de clarifier ce système et son utilisation pratique.

TYPE I : Divisé en trois sous-groupes, il regroupait les rapports d'« atterrissages », que le Dr. J. Allen Hynek devait rebaptiser plus tard « rencontres rapprochées ». Il est sans doute difficile pour le lecteur moderne de se rendre compte que jusqu'à la fin des années soixante, l'étude américaine des ovnis ne tenait pas compte de tels rapports. Parmi les principales organisations civiles, seul l'APRO, dirigé par Jim et Coral Lorenzen, admettait pleinement leur réalité. Le Projet

TYPE IV : Nous avions regroupé dans cette catégorie tous les cas d'objets en vol continu.

Tout système de classification concernant un rapport qui contient des données non conventionnelles doit partir de la description du comportement observé du phénomène plutôt que de se baser sur une caractéristique de nature subjective, liée à l'observateur. En même temps, le système

Livre Bleu (Blue Book) de l'Armée de l'air classait automatiquement ces rapports dans les « dossiers psychologiques ». Le NICAP du Major Keyhoe craignait de perdre sa crédibilité s'il reconnaissait l'existence de ces cas.

Cette classification a servi son but pendant de nombreuses années. Elle nous a per-

	1	2	3	4	5
AN ANOMALY					
FB FLY-BY					
MA MANEUVER					
CE CLOSE ENCOUNTER					
Sighting					
Physical Effects					
Living Entities					
Reality Transformation					
Lasting Injury					

mis de découvrir des modèles spécifiques en termes de temps et d'espace en fonction de divers types de comportements, notamment "la loi des temps", selon laquelle se répartissent les rapports d'atterrissements.

La classification d'Hynek

En 1972, sur la base du travail que nous avions réalisé ensemble à partir de 1963, Hynek élargit ma classification précédente en proposant* de diviser tous les rapports en deux groupes : les observations à courte portée correspondant au « Type I » et qu'il a appelé « Rencontres Rapprochées » (terme plus tard immortalisé par Steven Spielberg), et les cas d'objets observés à distance, qu'il divisa en trois catégories :

NL pour Lumières Nocturnes
DD pour Disques vus de jour
RV pour « Radar – Visuel »

Hynek était bien conscient que ces divisions étaient arbitraires. Il avait noté que ces catégories "ne peuvent pas être mutuellement exclusives."

La contribution majeure de la classification d'Hynek était la clarté avec laquelle "les atterrissages" étaient désormais définis :

CE1 était la classe d'objets vus sur le sol ou au voisinage du sol

CE2 était la classe de rapports où des effets physiques ou des traces étaient notés

CE3 était la classe de rapports où "des occupants" ou "entités" étaient présents, catégorie dont il excluait les revendications de contacts répétés.

Ces définitions ont résisté à l'épreuve du temps. Ces dernières années une nouvelle catégorie a été inventée. Sous le nom de CE4, elle englobe les rapports d'enlèvements, c'est-à-dire ceux où les témoins revendentiquent non seulement d'avoir vu des occupants mais d'avoir eu des interactions

avec eux à l'intérieur de leur véhicule ou objet volant. Plutôt que prendre un enlèvement comme référent, nous préférions utiliser le terme plus général de « transformation de réalité ».

Des complications sérieuses se présentent quand on essaye d'utiliser les catégories d'Hynek concernant les lumières nocturnes, des disques vus de jour et les cas radar-visuels, particulièrement quand la sélection est appliquée à une base de données informatisée, comme cela doit être la procédure dans tout effort sophistiqué pour attaquer le problème.

Non seulement on rencontre un chevauchement de catégories (un « disque » à la lumière du jour peut aussi être suivi à la trace sur le radar, par exemple) mais beau-

coup de rapports ne peuvent être placés dans aucune de ces catégories :

Qu'arrive-t-il si on voit un objet la nuit, qui n'émet pas de lumière propre ? Ou quand revendentiquent non seulement d'avoir vu un objet vu dans la journée n'a pas la forme d'un disque ? Comment classe-t-on

* Dans son ouvrage désormais classique *The Ufo Experience*, Chicago: Regnery, 1975.

les rapports d'objets vus au crépuscule ou à l'aube ? Ou les cas radar non accompagnés d'une observation visuelle ?

Le travail que nous avons mené ces dernières années en traitant en parallèle quatre catalogues informatiques nous a conduit à suggérer une solution pratique de ce problème.

Un Système de Classification basé sur le comportement du phénomène

Le défaut majeur des systèmes de classification précédents est qu'ils prenaient comme point de départ l'observateur. Or sa position est arbitraire et subjective.

Nous préférons nous intéresser à la description du comportement du phénomène dont on peut tirer des conclusions importantes en termes de modèles.

Autrement dit, il est certes intéressant de savoir qu'un témoin particulier a décrit un disque tandis qu'un autre a vu un triangle ou un carré, mais c'est une description purement subjective qui est fonction de l'observateur, non pas un attribut comportemental du phénomène : le « disque » vu par un témoin peut être « boule de lumière » pour un autre.

Il est plus approprié de s'appuyer sur des faits plus stables, comme une discontinuité dans le vol de l'objet ou sa présence au sol, descriptions pour lesquelles les rapports présentent un accord plus cohérent.

Un autre défaut des systèmes existants est leur complexité : ils exigent la référence constante à des nomenclatures de codage comprenant des définitions excessivement détaillées qui prennent beaucoup de temps et prédisposent aux erreurs. Certains codes font une centaine de pages !

Afin d'englober la gamme complète des phénomènes que l'on rencontre dans les rapports des témoins, il est important de constater que ce que la plupart des gens appellent "OVNI" se rapproche de manière significative d'autres types d'anomalies.

C'est la règle plutôt que l'exception, de découvrir que l'observation d'un objet volant a été précédée ou suivie par d'autres phénomènes inhabituels qui n'impliquent pas la présence d'objets structurés.

C'est pourquoi je trouve utile de commencer par une classification des anomalies parallèle à la classification qu'Hynek appliquait aux seules rencontres rapprochées :

AN1 regroupe des anomalies telles que des lumières amorphes ou des explosions aériennes inexpliquées, qui n'ont pas d'effets physiques durables.

AN2 rassemble les rapports qui impliquent des effets physiques durables, comme des phénomènes de poltergeist, des photographies anormales, des effets inexpliqués sur la végétation ou des "apports".

AN3 Ces cas contiennent des anomalies associées à des entités. Cela pourrait impliquer des « présences » de fantômes, de yétis et autres cas de cryptozoologie, ou même ces manifestations que la littérature paranormale appelle des elfes ou des « esprits ».

AN4 désigne les rapports dans lesquels les témoins décrivent une interaction personnelle avec des entités dans la réalité de ces entités elles-mêmes.

Cela inclut des expériences de NDE (« near-death experience »), des revendications de visions religieuses et certains cas d'expériences « hors du corps ».

Finalement, nous plaçons sous AN5 les cas dans lesquels des blessures anormales ou des décès sont constatés, ainsi que des pathologies non expliquées ou des phénomènes de combustion spontanée, ainsi que (à l'inverse) les revendications de guérisons permanentes.

Nous en venons maintenant aux rapports d'OVNI eux-mêmes, que je diviserai, après Allen Hynek, en rencontres rapprochées et témoins éloignés.

Je ne vois aucune raison de changer quoi que ce soit à la classification des rencontres rapprochées dans l'actuelle formulation, de CE1 à CE4, bien que le Dr. Hynek ne soit pas responsable pour la création de la catégorie CE4, car il avait des réserves sur cette extension de son travail.

Au cours de ces dernières années le besoin a surgi pour une nouvelle catégorie, CE5, qui englobe les cas de rencontres rapprochées dans lesquelles les témoins ont subi une blessure permanente ou d'autres effets physiologiques ou pathologiques.

Les témoignages éloignés sont classifiés ici selon le comportement apparent de l'objet sous deux catégories générales, à savoir MA pour "manœuvre" et FB pour "vol continu". Dans ces catégories, les définitions suivent celles des rencontres rapprochées :

Manoeuvres

MA1 rassemble les observations qui impliquent un objet avec une trajectoire discontinue comme une descente, une boucle, un arrêt de mouvement, ou une évolution locale.

MA2 inclut les cas qui provoquent des effets physiques en plus d'une discontinuité dans la trajectoire. Ainsi, il existe un rapport français officiel du GEPAN qui décrit un objet qui s'est approché de la photocellule d'une ville (Gujan-Mestras), déclenchant une extinction du système d'éclairage des rues.

MA3 contient les cas d'objets avec des trajectoires discontinues quand des êtres sont observés.

MA4 couvre les cas de manœuvres accompagnées par un sentiment de transformation de réalité pour le témoin.

MA5 rassemble les rapports d'effets physiologiques ou pathologiques, de blessures permanentes ou de décès, liés à la présence d'un objet manœuvrant dans le ciel.

Flybys

On pourrait traduire « flyby » par « défilé aérien » ou « vol continu ».

FB1 est une simple observation d'un objet non identifié dans le ciel, passant sans discontinuité. C'est la catégorie la plus fréquemment représentée.

FB2 implique les cas de vol aérien avec évidence physique, comme une localisation enregistrée d'un son ou une image radar.

FB3 Ce sont les cas de défilés aériens où le rapport concernant un objet est accompagné par l'observation d'êtres à bord. Bien que rares, ce type de témoignages est parfois rapporté.

FB4 représente un vol aérien continu dont le rapport évoque une connexion avec le témoin qui ressent une transformation de sa réalité.

FB5 rassemble les cas où les témoins d'un vol aérien subissent des blessures sérieuses, comme dans le célèbre incident médical de l'affaire "Cash-Landrum" bien documentée, près de Houston au Texas : Deux femmes et un enfant furent grièvement blessés par les radiations émises par un objet inconnu, très brillant, qui les a survolés en vol continu.

Ces quatre catégories majeures, avec leurs cinq variantes, définissent un système très simple de 20 codes aisément mémorisables qui permettent de traiter statistiquement les données, puisqu'il existe un très petit chevauchement possible parmi les catégories.

L'Estimation de Crédibilité SVP

Nul système de classification n'est complet sans la faculté d'associer une crédibilité, un « poids » ou cote de valeur à une observation, comme on le fait dans toute expérience scientifique. Bien qu'une telle procédure soit partie intégrante de toute évaluation intelligente, les chercheurs sur les OVNI se donnent rarement la peine de l'appliquer comme support de leur travail*.

Le système doit être assez simple pour être rapidement mis en œuvre, avec assez de valeur mnémonique pour le fiabiliser sans qu'il soit nécessaire de se référer à une épaisse nomenclature de codes.

Dans notre propre travail nous utilisons un simple code à trois chiffres pour indiquer le poids d'un rapport. Chacun des trois chiffres a une valeur de zéro à quatre, comme suit :

Le premier chiffre, "S" indique la fiabilité de la source :

0 est utilisé pour une source inconnue, ou non fiable

1 pour un rapport attribué à une source de fiabilité non calibrée

2 pour une source crédible, mais de seconde main

3 pour une source crédible, de première main

4 dénote un entretien personnel avec le témoin, par une source de fiabilité démontrée.

Le deuxième chiffre, "V" indique si une visite de site a eu lieu :

0 est utilisé quand aucune visite de site n'a eu lieu, ou quand la réponse est inconnue

1 indique une visite par une personne occasionnelle, peu familière avec de tels phénomènes

2 marque une visite du site par une personne familiarisée avec la gamme des phénomènes

3 est une visite de site par un enquêteur fiable avec quelque expérience

4 indique une visite de site par un analyste qualifié

Le troisième chiffre, "P" indique la probabilité d'explications naturelles :

0 est utilisé quand les données sont compatibles avec une ou plusieurs causes naturelles

1 signifie qu'une explication naturelle exigerait seulement une légère modification des données

2 signifie qu'une explication naturelle exigerait le changement complet d'un paramètre

3 signifie qu'une explication naturelle exige le changement radical de plusieurs paramètres

4 signifie que les données ne sont compatibles avec aucune explication naturelle

Ainsi une évaluation de 222 ou supérieure (c'est-à-dire que chacun des trois chiffres est 2 ou plus haut) indique un événement rapporté par une source fiable, pour lequel une visite de site a été faite et où une explication naturelle exigerait le changement radical d'au moins un paramètre.

Équipé des codes de fiabilité et de la classification décrite ci-dessus, il est possible de commencer à tirer le sens des modèles qui émergent de la masse des rapports sur des phénomènes aériens inhabituels.

Ce système est actuellement utilisé dans tous nos catalogues. Il a aussi été mis en pratique par plusieurs études externes majeures, notamment par le CUFOS dans leur catalogue UFOCAT, par l'Institut National pour la Science et la Découverte (NIDS) dans sa base de données privée et par l'étude française concernant des pilotes témoins, conduite par M. Dominique Weinstein, dans ses communications avec le GEIPAN (Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes Aériens Non-identifiés) en connexion avec le CNES à Paris.

Ainsi on peut espérer commencer à comparer des données statistiques grâce à l'indexation entre plusieurs bases de données. Ce serait une première étape significative vers la coopération internationale dans l'étude de phénomènes qui continuent de poser une véritable énigme scientifique.

Jacques Vallée.
San Francisco, Avril 2007.
Traduction : Gérard Deforge.

* une exception notable est "l'indice de qualité" proposé par les chercheurs espagnols Ballester-Olmos et Guasp, mais il est trop détaillé pour être utilisé pratiquement sur de grandes bases de données.

Il est possible d'obtenir ce texte en téléchargement à l'adresse:

<http://www.jacquesvallee.net/apresearch.html>

Entretien réalisé par Thibaut Canuti, avril 2007

Quels sont les éléments, raisons, faits ou événements qui vous ont amené à vous intéresser au phénomène ovni et à l'ufologie, de quand date cet intérêt?

En fait, les premières questions je me les suis posées vers l'âge de 16 ans quand un copain de classe m'avait montré quelques photos d'OVNI qu'il avait dû trouver dans un livre dont j'ai oublié le nom... Nous avions discuté une heure ou deux du sujet que je découvrais alors avec étonnement, cela m'avait intrigué sur le moment mais ce n'est réellement qu'à partir de novembre 1989 avec les premières observations de ce que l'on connaît désormais sous l'appellation de vague belge, que je me suis vraiment intéressé à la question. Il y avait à cette époque le journaliste Patrick de Carolis qui présentait sur La Cinq des petits reportages sur ces témoignages belges et notamment la vidéo du fameux triangle.

Ensuite j'ai obtenu un concours de fonctionnaire à la Poste en février 1990 et je suis donc monté à Paris, j'ai donc continué à m'intéresser à ces histoires d'ovnis notamment à travers l'achat de journaux belges (Le Soir, La Dernière heure...) puis j'ai commencé à acheter quelques ouvrages chez des bouquinistes.

Le 5 novembre 1990, j'ai été témoin d'un phénomène lumineux visible au-dessus de Bobigny (93), mes recherches d'alors m'ont permis de comprendre que ce qui était diffusé dans la presse notamment à travers les déclarations de certains "experts scientifiques" différaient considérablement du contenu intrinsèque des témoignages.

Là je me suis véritablement interrogé sur le bien-fondé du problème. J'ai ensuite rencontré Joël Mesnard qui a publié mon témoignage dans LDLN n°310. A force de me documenter, de nombreux témoignages me sont parvenus... quand j'ai réalisé que LDLN ne pouvait pas ou ne souhaitait pas publier toutes ces informations, j'ai pris la décision de créer mon propre fanzine. Je n'aurais jamais imaginé en 2007 en être encore à écrire pour UFOMania qui compte aujourd'hui plus de 300 correspondants et est lu dans onze pays.

En résumé, je dirais que mon intérêt pour cette cause est allé crescendo mais à mon avis je m'y serais intéressé d'une façon ou d'une autre tôt ou tard, car il y a dans cette quête la volonté d'élucider un jour les grandes questions existentielles: Pourquoi sommes-nous sur Terre ? La vie a-t-elle un sens ? D'où venons-nous et où allons-nous ?

Comprendre le phénomène OVNI revient en quelque sorte à apporter quelques éléments de réponse sur notre condition humaine en tant qu'espèce vivante et à tenter d'entrevoir les rouages de notre univers. Je suis absolument certain que nous ne sommes pas spirituellement apte à comprendre ce qui se joue autour de nous même si quelques rares esprits mettent de temps à autre le doigt dans l'engrenage.

Au sujet de cette vague du 5 novembre 1990 sur laquelle vous avez écrit un livre, je fais tout de suite un aparté puisque vous l'évoquez, comment analysez-vous la réaction du SEPRA d'alors qui n'a pas reconnu le phénomène?

Le SEPRA n'a pas refusé d'analyser quoi que ce soit, vu que son objectif était de s'occuper des témoignages recueillis en gendarmerie, il a pleinement accompli sa mission. Néanmoins à cette époque, il est bon de rappeler que le SEPRA n'était autre que Jean-Jacques Velasco, c'est



à dire, une seule et même personne qui se devait de centraliser et d'analyser des centaines de rapports. La grande majorité de ces témoignages ne relataient ni plus ni moins que la rentrée des débris spatiaux qui en se consumant dans les couches denses de l'atmosphère ont été visibles dans toute la moitié nord du territoire national.

Jean-Jacques Velasco n'a pas eu à mon avis le temps et le recul nécessaire pour s'apercevoir que toute une série d'affaires radicalement différentes et surtout incompatibles avec la rentrée atmosphérique s'étaient produites au même moment, ou justement à quelques minutes d'intervalle de sorte à passer totalement inaperçues ou presque. C'est ce que je dis dans mon livre... Jean-Jacques Velasco n'a jamais d'ailleurs nié qu'il pouvait avoir eu des phénomènes non identifiés en même temps que cette rentrée qui a fait couler beaucoup d'encre et continue encore.

Etais-ce parce que nous sortions des cas individuels comme Trans-en-Provence ou l'Amarante et que cette micro-vague pouvait potentiellement être une preuve décisive ?

Je ne pense pas que la mise sous silence du 5 novembre soit une volonté d'étouffer quoi que ce soit... les cas de Trans ou de l'Amarante sont totalement inattaquables, on ne peut pas en dire autant pour ceux du 5 novembre où il n'y a pas eu d'enquête vraiment poussée vu qu'il y avait un nombre considérables de cas à étudier.

Le meilleur exemple est le livre de Franck Marie dans lequel on retrouve 400 relevés d'observations très succincts. Je crois désormais que les ufologues feraient mieux de se pencher sur la qualité intrinsèque des efforts entrepris dans la réalisation d'un rapport d'enquête plutôt que de quantifier des milliers de cas qui mis bout à bout n'ont plus du tout aucune signification.

En substance, ne pensez-vous pas que les pouvoirs publics ont jugé que ce type d'observation collective était trop déterminant pour être reconnu aussi abruptement ?

Les pouvoirs publics n'ont rien eu de plus que des témoignages dépourvus d'une réelle enquête scientifique ce qui a eu pour effet de discréder et le sujet OVNI et les témoignages eux-mêmes alors que je le répète des dizaines d'affaires sont réellement non identifiées et mériteraient de figurer au panthéon des cas les plus extraordinaires...

L'ufologie française n'était pas prête à avaler toute cette masse d'informations après plusieurs années où il ne se passait rien... Moi-même je suis un peu un fils du 5 novembre puisque c'est de là que tout a démarré pour moi en ufologie.

Quelle serait pour vous la meilleure définition de l'ufologie ?

Littéralement, l'ufologie c'est l'anglicisme qui signifie étude des ovnis mais il est vrai que l'ufologie est en fait: un domaine de recherche sur les témoignages en rapports avec des phénomènes insolites non identifiés aperçus dans notre environnement immédiat au sol ou dans l'air. L'ufologie c'est en quelque sorte comprendre le monde qui nous entoure à travers la connaissance que nous pouvons avoir en analysant les faits rapportés aussi incroyables soient-ils, à travers le monde par des milliers de témoins vivants.

Existe-t-il une spécificité de l'ufologie française ?

Il y a effectivement une "french touch" qui tend à démontrer que l'ufologue en France n'est pas capable de créer une grande structure capable d'avancer rigoureusement dans les recherches. J'ai depuis longtemps mis cela en exergue en arguant du fait que depuis les années 50 et notamment la célèbre vague de l'automne 1954, aucun groupement ou personne compétente n'a pu ou su créer l'émulation nécessaire à la constitution d'un vaste réseau d'étude. A part LDLN de Raymond Veillith dans les années 70 et Marc Thirouin avec Ouranos au tout début, l'ufologie française n'a pas su durer. Les exemples en dehors de nos frontières sont nombreux, la SOBEPS en Belgique, le CISU en Italie ou encore l'AFU en Suède sont de criantes preuves qui attestent qu'il est possible de faire de l'excellent travail sur du long terme.

En 2007, un témoin qui fait une observation est incapable (parce qu'il n'en connaît pas les rouages) de faire appel à un enquêteur de manière rapide ou de contacter un groupement proche de chez lui. C'est une situation tout à fait aberrante car l'ufologie française se morfond depuis des années... je dirais même qu'elle régresse et les joies de l'internet n'ont fait que démultiplier les égarements du non-initié. C'est un vrai constat d'échec du modèle à la française et en parallèle, nous avons le CNES/GEIPAN qui est le seul service officiel au monde à divulguer ses archives sur le Net.

C'est sûrement un mal français et je n'ai pas d'autre explication. A travers UFOmania magazine, j'essaie pourtant de copier ce qui se fait de mieux à l'étranger en ouvrant au maximum la porte au plus grand nombre... après 14 ans d'existence, UFOmania magazine est toujours là et compte de plus en plus d'abonnés mais malgré cela, on frise le ridicule avec à peine 300 correspondants quand n'importe quelle petite association de pecheurs à la ligne ou de collectionneur de moulin à café fait aussi bien dans son coin. C'est aux ufologues français de se retrousser les manches, il y a urgence mais il est encore temps.

Quels sont les ufologues qui ont le plus marqué cette discipline (citer 2 ou 3 individus) selon vous et pourquoi?

A mon avis des personnalités comme Marc Thirouin, fondateur de la commission Ouranos ou Aimé Michel, ufologue mais surtout philosophe, ont réellement apporté quelque chose à l'ufologie made in france. Un grand coup de chapeau également à Raymond Veillith pour avoir su porter LDLN et constituer un réseau qui hélas n'a pas perduré. Un des auteurs essentiels reste pour moi Jacques Vallée dont les idées développées dans ses livres au milieu des années 60 permettent encore aujourd'hui de mieux comprendre l'universalité des phénomènes en présence.

Que faut-il attendre de l'ufologie de demain ?

Je suis très sceptique sur l'avenir que les ufologues vont donner à l'ufologie car personne ne semble être en mesure de fédérer les quelques rares bonnes volontés afin de commencer à travailler selon des modalités communes à la fois aux groupements privés, au monde scientifique

et compatibles avec les médias et le grand public. Je déplore les débordements néfastes qui nuisent véritablement à une étude rigoureuse du sujet, notamment à travers la multitude de sites internets. Là aussi, il n'existe pas de site centralisateur des données... mais heureusement le CNES/Geipan vient de palier quelque peu à ce manque bien que la somme d'efforts à fournir reste encore considérable.

Sans une réelle prise de conscience de celles et ceux qui font l'ufologie d'aujourd'hui pour changer la donne, j'ai bien peur que l'attrait pour ces questions soit amené à disparaître et je rejoins sur ce point mon ami suisse Fabrice Bonvin qui figure à mon avis parmi les rares personnalités qui peuvent encore modifier cet état de fait... mais le petit monde de l'ufologie est-il vraiment prêt à se remettre en question et à faire table rase des erreurs du passé ? Ça c'est une autre histoire.

Parmi les hypothèses tendant à expliquer le phénomène OVNI, y en a-t-il une qui recueille particulièrement votre attention et pourquoi ?

Je crois que nombre d'ufologues ont tenté de cerner le pourquoi du comment avec plus ou moins de perspicacité. Chacun apporte des éléments contradictoires à la démonstration mais force est de constater qu'aujourd'hui encore, il est difficile de savoir à quoi nous avons à faire. Certains chercheurs comme Jacques Vallée ou John Alva Keel ont compris depuis plus de trente ans déjà que le phénomène OVNI ne se résume pas à un simple atterrissage de soucoupe et qu'il n'y a pas plus d'extraterrestres qu'il n'y avait de lutins au moyen âge.

Dans cette affaire, je dirais que 99% des ufologues se trompent quant à la vraie nature du problème (sans prétention aucune) car on ne peut à mon avis avoir une idée précise de ce dont il s'agit si on occulte d'autres faits paranormaux... L'étude du sujet OVNI doit donc se poursuivre mais dans un contexte d'étude globale de la condition humaine car ce qui génère ces phénomènes semble avoir une appartenance à notre monde tout en ayant la capacité de produire des effets qui nous paraissent magiques. Cette intelligence qui contrôle ces phénomènes a une parfaite connaissance du cerveau humain comme si chaque individu faisait partie intégrante de son existence propre. Depuis quelques années, je suis assez séduit par l'hypothèse Gaia qui rend compte de l'universalité des forces en présence. Fabrice Bonvin a d'ailleurs montré la voie dans ses deux premiers ouvrages... et je reste persuadé que c'est dans cette direction qu'il faut chercher.

En 1996 j'évoquais déjà dans mon premier ouvrage que les OVNIs pouvaient se révéler n'être qu'une des nombreuses formes possibles pour une intelligence supra-terrestre (Dieu ?) qui souhaiterait s'adresser à nous afin de faire passer un message. Et quel est le lien à tous les aspects de l'ufologie, des contactés aux enlevés, des messages délivrés par les entités à proximité de leur engin notamment ? Que la Terre est en danger et que nous mettons en péril notre avenir...

Voilà les vrais enjeux. Les Ovnis ne pourraient au final n'être qu'un moyen de nous faire prendre conscience de notre place dans l'univers cosmique, de notre condition du vivant et de la façon dont on se comporte par rapport à notre environnement, c'est un peu comprendre le sens de la vie en quelque sorte.

A stade actuel du développement psychique de notre espèce, il s'agit à mon avis du meilleur moyen pour tenter de changer notre comportement destructeur qui met en péril la destinée des générations futures. Pas de vaisseau extraterrestre donc... ou du moins pas de présence extraterrestre comme on peut l'imaginer et le voir dans certains films de science-fiction. Nous cohabitons avec Gaia sans en avoir conscience et c'est à mon avis aujourd'hui une sacré piste à étudier.

Certains acteurs de l'ufologie actuelle, je pense à Gildas Bourdais ou Christel Seval, prétendent, avec de vrais arguments, que l'HET reste absolument valable. Quel est votre sentiment à ce sujet et ne croyez-vous pas que le jeu des hypothèses est toujours hasardeux concernant un phénomène au sujet duquel nous savons encore si peu ?

Les prétendants à l'HET occultent volontairement tout ce qui ne colle pas avec leur théorie tout comme les rationalistes niaient au départ jusqu'à l'existence des témoignages... Je crois que l'HET fait rêver la majorité de la population car elle sous-entend que la vie a pu se développer ailleurs dans l'univers. Néanmoins, ceux qui la défendent raisonnent avec des concepts purement humains. La vie sur Terre depuis la présence des dinosaures jusqu'à aujourd'hui a démontré qu'elle pouvait prendre les formes les plus incroyables, il ne faut pas considérer simplement que si la vie extraterrestre reste très envisageable, elle soit forcément à l'image de l'homme.

D'un autre côté, elle demeure bien entendu d'actualité car jusqu'à preuve du contraire, nous ne savons pas comment ni pourquoi ni même quand nous sommes réellement apparus sur cette planète. Les dernières avancées scientifiques sur l'origine de l'homme laissent clairement entrevoir que nous ne sommes pas le fruit de l'évolution des espèces. Nous sommes aussi différents de l'homme de néanderthal que du chimpanzé... et le chaînon manquant de l'ADN reste un mystère irrésolu. Serions-nous le fruit d'une mutation génétique engendrée par une espèce extraterrestre ? Tout reste envisageable mais à mon avis, on s'éloigne du thème central des OVNIs qui ne peuvent être pris seulement pour des véhicules spatiaux... je crois effectivement que c'est très hasardeux de formuler des idées sur des phénomènes que nous ne sommes pas en mesure de comprendre car c'est au-delà de nos capacités cérébrales. Il faut s'en tenir aux faits observés et avoir le recul nécessaire sur une grande période pour observer l'évolution du phénomène depuis 1897 et la vague de faux-dirigeables sur la côte est des Etats-Unis, on n'observe plus de soucoupes volantes mais le mystère demeure, ce qui signifie qu'il faut chercher ailleurs ou autrement.

On connaît les ponts naturels entre sciences dures et ufologie. Quels seraient selon vous, les champs à investiguer autour du phénomène ovni, dans le domaine de sciences humaines et sociales ?

Tous les champs de la connaissance doivent être étudiés, tout ce qui concerne le fonctionnement du cerveau doit à mon avis être suivi de près par les ufologues car l'intelligence qui génère le phénomène OVNI a un contrôle total du cerveau humain des individus auxquels elle s'adresse. Il faut faire le parallèle avec les chamans qui rentrent en contact avec les esprits lors des transes chamaniques... une meilleure compréhension de ces voyages astraux permettra peut-être un jour de cerner toute la complexité du cerveau humain (dont nous utilisons que 7 à 8%). Dans les cas de rencontres rapprochées, on s'aperçoit que l'aspect spirituel est très marqué comme si un agent extérieur actionnait volontairement des mécanismes dans le cerveau des témoins.

Il y a là une des clés du problème. Tous les autres domaines liés au milieu médical peuvent aussi servir aux ufologues pour mieux comprendre le corps humain. C'est pourquoi, il faut prendre contact avec les personnes compétentes et arrêter de penser qu'on va découvrir la solution seul dans notre coin. C'est un vrai phénomène de société qui touche toutes les catégories de population partout dans le monde.

Pensez-vous comme Le Pr. James Mc Donald ou plus près de nous, Peter Sturrock ou Pierre Lagrange qu'il est nécessaire d'intéresser les scientifiques au problème ovni ? Si cela est possible, qu'en retirerait l'ufologie d'après vous ?

Oui, je pense que cela pourrait être une très bonne chose... certains scientifiques commencent enfin à se pencher sur le problème. Néanmoins, je doute fort qu'ils fassent appel aux compétences réduites des ufologues. A mon avis, vu le manque flagrant de structure compétente, les scientifiques doivent reprendre le dossier depuis le début car malheureusement il n'y a pas d'éléments probants, hormis la bibliographie existante, à partir desquels travailler. La plupart des cas vraiment intéressants (Trans-en-Provence, L'amarante...) sont le fruit du travail des scientifiques du GEPAN/SEPRA... pas des ufologues dont les moyens sont certes limités.

Entretenez-vous des relations avec les acteurs de l'ufologie en France et ailleurs ? Quelle est votre opinion sur les propos de certains qui déplorent un climat de querelles byzantines et personnelles en ufologie ?

Fort de mes 15 années d'expérience, j'ai effectivement de multiples contacts à travers le monde. J'essaie de rester le plus objectif possible mais je n'hésite pas non plus à dire ce que je pense, quitte à déplaire aux yeux de certains... mais je ne veux pas me forcer à aduler quelqu'un qui se prétend ufologue et n'est pas capable de se déplacer sur le terrain... Le climat en ufologie est comme partout ailleurs, des cons il y en a partout mais il est pas non plus si pourri que cela.

Les 2èmes Rencontres Rapprochées que j'ai organisées les 9 & 10 septembre 2006 ont été géniales d'un point de vue strictement convivial, tout comme celles de Châlons-en-Champagne un an auparavant... il y a tout de même des personnalités qui valent le détour, des ufologues avec qui on est content de discuter autour d'un bon repas ou d'une bière... il y a sûrement des clans mais c'est difficile d'avoir des affinités avec tout le monde. Personnellement, j'ai mis de l'eau dans mon vin notamment avec ceux que l'on affuble de rationalistes simplement parce qu'ils tentent d'expliquer des cas, mais c'est cela le travail de l'ufologue, expliquer les témoignages pas de crier à l'invasion extraterrestre, qui paraît désormais complètement dépassée à mes yeux.

Ne croyez-vous pas que l'impulsion fédératrice pour l'ufologie française pourrait ou devrait venir de l'Etat, en l'occurrence du GEIPAN au sein du CNES.

Le GEIPAN est le service officiel français, il a en son sein une équipe vraiment compétente en la matière mais n'a pas vocation à impulser quoi que ce soit. C'est aux ufologues et à eux-seuls de se bouger le c., et en l'occurrence si rien ne s'est construit jusqu'à présent, je doute fort que cela change. Je ne crache pas dans la soupe, je constate simplement le peu d'intérêt de la population pour le sujet OVNI.

Pourriez-vous citer quelques livres qui vous ont marqué autour du phénomène ovni ?

Citons les livres de Jacques Vallée, Aimé Michel, Allen Hynek... ceux plus récents comme le rapport COMETA, le dernier de Fabrice Bonvin ainsi que les livres de Velasco « OVNI l'évidence » et le dernier de l'équipe du GEIPAN « Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés ».

A noter que deux autres interview de Didier Gomez sont disponibles, l'une sur le site de Jean-Christophe Grelet
<http://www.leschroniquesdejc.blogspot.com/>
(Archives mai 2007)

La seconde à venir sur le site de Paco Pautrot:
<http://www.ville-graulhet.com>

Roswell: comme Capri, c'est fini !

Tout le monde, ou presque, a un jour entendu parler de Roswell (Nouveau Mexique, Etats-Unis), ne serait-ce qu'à l'occasion du fameux (et fumeux) film de l'autopsie d'un extraterrestre malencontreusement présenté sur TF1 il y a une dizaine d'années par Jacques Pradel.

Alain Thibert

Les faits de l'affaire de Roswell.

Début juillet 1947, l'armée américaine annonce avoir récupéré l'épave d'une soucoupe volante qui s'est crashée près de Roswell. Elle dément quelques heures plus tard, concédant qu'elle s'est trompée : il ne s'agissait que des débris d'un ballon météorologique. L'affaire en reste là et est rapidement oubliée. Elle ne refait surface qu'à la fin des années 70 quand 2 ufologues rencontrent un témoin important de l'époque, le major Jesse Marcel, officier de renseignement de la base de Roswell. C'est lui qui avait récupéré les restes de la soucoupe volante sur le ranch tenu par le fermier Mac Brazel. L'affaire donc rebondit après 30 ans : les enquêteurs découvrent subitement des centaines de témoins plus ou moins directs de l'événement. Les révélations dès lors se bousculent. On apprend qu'il y aurait eu plusieurs sites où des crashes d'ovni se sont produits en même temps, que l'armée aurait écarté les curieux en bouclant le secteur, que des corps d'extraterrestres auraient été récupérés (un extraterrestre vivant aurait même été trouvé) et autopsiés (déjà !) à l'hôpital de Roswell, etc ... L'affaire de Roswell acquiert une ampleur énorme et une renommée mondiale : un musée OVNI s'ouvre à Roswell au milieu des années 90 et accueille depuis lors chaque année 180.000 touristes. L'US Air Force (armée de l'air américaine) est sommée en 1995 de dire ce qu'elle sait. Elle le fait dans un volume d'un millier de pages où elle explique que le crash de 1947 était celui d'un ballon Mogul, projet ultra secret destiné à espionner les essais nucléaires soviétiques : des trains de ballons transportant des micros devaient rester le plus longtemps possible en haute altitude pour enregistrer les ondes acoustiques émises par les explosions atomiques au-delà du rideau de fer.

LE LIVRE de l'affaire.

J'ai toujours eu beaucoup de peine à désigner le meilleur livre écrit sur les ovnis, ne serait-ce que parce que les bons livres sur le sujet ne sont pas légion. Cette difficulté est aujourd'hui pour moi levée avec la parution toute récente aux éditions Terre de Brume de l'ouvrage de Karl Pflock : **Roswell – l'ultime enquête**. La lecture en 2001 de cet ouvrage américain au-

jourd'hui enfin traduit m'avait déjà complètement convaincu que la thèse Mogul était bien la bonne explication du mystère de Roswell.

L'auteur, Karl Pflock, décédé l'année passée, est un ancien de la CIA (ce que les partisans inconditionnels de Roswell lui ont bien reproché). Il a mis ses compétences et son sérieux au service d'une enquête minutieuse, tenace et impartiale sur cette affaire chaque jour plus compliquée de Roswell. Il a fouillé les archives, recueilli et analysé les multiples témoignages sous toutes les coutures. Le résultat est ce livre définitif sur Roswell. Le moins que l'on puisse dire est que le mensonge a régné en maître dans cette affaire. Qu'en juge par ces quelques exemples :

- l'US Air Force a menti avec son ballon météo – mais c'était pour la bonne cause – pour maintenir secret le projet Mogul de surveillance des essais nucléaires russes ;
- le croque-mort de Roswell, aujourd'hui directeur du musée OVNI de la ville, a inventé une histoire complexe de cadavres d'extraterrestres sur lesquels il était tombé inopinément à l'hôpital de Roswell ; une infirmière de ses amies aurait participé à leur autopsie ; elle aurait ensuite mystérieusement disparu à tout jamais. Karl Pflock n'a pu retrouver mention nulle part de cette infirmière : tâche d'autant plus difficile que le croque-mort a avoué avoir d'abord donné un faux nom pour protéger cette amie ;
- un pique-niqueur a affirmé avoir assisté avec sa copine au crash de la soucoupe dans le désert ; il a découvert à l'intérieur 4 corps d'extraterrestres près du tableau de bord ; il n'a pas pu donner plus de détails matériels car il a selon lui dû déguerpir à l'arrivée de camions militaires ; son récit s'est embelli (un euphémisme !) au fil du temps ;

- Randle et Schmitt, un duo d'ufologues du CUFOS (centre d'étude des ovnis de Chicago, fondé en 1973 par l'astronome Joseph Allen Hynek) a enquêté longtemps sur le mystère de Roswell et écrit plusieurs livres sur le sujet. Randle, également un ancien de la CIA, ne croit plus aujourd'hui un traître mot de ce que raconte son acolyte Schmitt, dont l'imagination est par trop fertile ;
- le colonel Blanchard qui commandait en 1947 la base de Roswell, la seule à abriter à l'époque des bombardiers atomiques, s'est révélé être ce que Pflock appelle « une grande gueule » (sic) ; c'est ce tempérament qui l'a

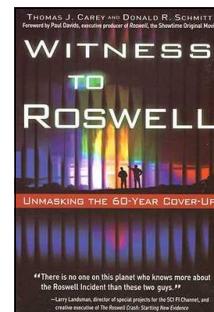
poussé à lancer ce communiqué de presse révélant la capture par l'armée d'un disque volant, bâve obligeant le général Ramey à démentir la nouvelle le lendemain et à faire passer le vrai coupable (le ballon secret Mogul) pour un vulgaire ballon météo.

Le livre de Pflock multiplie les exemples, impossibles à énumérer ici car trop nombreux, de mensonges, semi-mensonges, exagérations, vantardises (j'étais-là !), etc... Sa lecture n'est pas aisée vu le nombre de témoins, de lieux, de dates. Elle nécessite – autant prévenir le lecteur potentiel – de la ténacité, de l'endurance, mais la persévérance du lecteur sera finalement récompensée, car le livre de Pflock démontre que l'affaire de Roswell ne repose pratiquement que sur du vent : il ne s'est rien passé de sensationnel en juillet 1947 dans le désert du Nouveau Mexique. On se demande d'ailleurs comment un tel événement – le crash d'une soucoupe volante extraterrestre – aurait pu être maintenu secret pendant des dizaines d'années.

Une fois n'est pas coutume : voici un livre très sérieux sur les ovnis. Une longue enquête ufologique exemplaire qui mérite bien d'être lue pour sa rigueur. Une enquête qui aboutit, malgré le préjugé favorable au départ de l'auteur, à l'absence de toute soucoupe dans cette affaire. Mais comme le dit le dicton : une de perdue dix de retrouvées. Ce n'est pas parce qu'une longue enquête ovni aboutit à un non-lieu qu'il n'existe pas de phénomène ovni. Celui-ci, quelle que soit son origine, est bien présent dans notre environnement terrestre, que cela nous plaise ou non. Esprits non curieux : s'abstenir ! Mais cette dernière remarque n'est-elle pas superflue ?

Une interview de Julie Shuster Haut (la fille du lieutenant Walter G. Haut, officier des relations publiques à la Roswell Army Air Force Base en 1947) figure sur le site internet de Jean-Christophe Grelet à :

<http://www.leschroniquesdejc.blogspot.com/>



Le dernier livre en date sur Roswell de Thomas J. Carey et Donald R. Schmitt « Witness to Roswell »

Roswell. L'ultime enquête : le flop de Karl Pflock

Gildas Bourdais

Le livre *Roswell. L'ultime enquête*, paru début mars 2007, n'est nouveau qu'en français¹. C'est la traduction d'un livre de l'Américain Karl Pflock, aujourd'hui décédé, paru en 2001 aux USA, dont j'ai déjà fait la critique dans mon livre *Roswell. Enquêtes, secret et désinformation*, paru en 2004². La thèse centrale du livre de Pflock, reflétant fidèlement celle du Pentagone, est que les officiers d'élite de la base de Roswell, chargés des bombardiers atomiques, qui avaient annoncé la découverte d'un « disque volant » le 8 juillet 1947, s'étaient lourdement trompés. Ils avaient en réalité récupéré, sur le ranch du fermier Brazel, les débris d'un train de ballons très secret, appelé « Mogul », dont ils ignoraient les essais en cours dans la région, et l'avaient pris pour une « soucoupe volante » à un moment où l'on en voyait beaucoup aux Etats-Unis. L'armée de l'Air avait démenti cette annonce sensationnelle le soir même en expliquant qu'ils avaient juste trouvé un petit ballon météo et sa cible-radar - un léger cerf-volant monté sur baguettes de balsa - et tout le monde l'avait crue, malgré la faiblesse évidente de cette « explication ». Cependant, l'affaire de Roswell refait surface dans les années 90, avec une multitude de témoins retrouvés en faveur de la récupération secrète d'un ovni accidenté. Le Pentagone a alors « corrigé le tir », en 1995 en expliquant, dans un gros livre de mille pages, *The Roswell Report*, qu'il s'agissait « probablement » d'un grand train de ballons du projet « Mogul », dont on avait caché l'existence à l'époque car c'était un projet très secret de détection des futures bombes atomiques soviétiques.

Cette thèse « Mogul » a fait l'objet de critiques approfondies par de nombreux spécialistes de Roswell, qui ont bien exposé ses faiblesses, mais certains enquêteurs, comme Karl Pflock, ont continué à la défendre, elle reste encore plus ou moins admise par les grands médias aujourd'hui. Cependant, contrairement au titre péremptoire de la traduction française, *Roswell. L'ultime enquête*, l'affaire est loin d'être définitivement classée. Ce livre, certes bien documenté (avec presque tous les « affidavits » de témoins, traduits en Annexe), peut convaincre ceux qui connaissent très mal l'affaire. Je vais essayer cependant de montrer brièvement que cette explication du ballon « Mogul » est une imposture, et je reviendrai ensuite sur quelques autres aspects, non moins critiquables, du livre de Karl Pflock. Pour en savoir plus, je ne peux que renvoyer à mon livre le lecteur intéressé².

Un train de ballons pas si impressionnant

Le train de ballons Mogul était-il si impressionnant que les officiers chargés des bombardiers

atomiques aient pu le prendre pour un ovni ? L'armée de l'Air a insisté sur l'aspect imposant de ce train de ballons, de 200 m de haut - les deux tiers de la Tour Eiffel ! - et Karl Pflock a fait chorus, décrivant ainsi dans son livre les trois trains de ballons, des 4, 5 et 7 juin, censés avoir comporté des cibles radar :

« Les trois trains de ballons et d'instruments étaient énormes et complexes, atteignant en vol une hauteur de plus de 200 mètres de la base au sommet. Chaque assemblage comprenait de 20 à 30 ballons-sonde météo en néoprène (les ballons spéciaux en polyéthylène n'étaient pas encore disponibles) et une charge répartie en plusieurs paquets, comprenant les instruments de transmission de données et de contrôle d'altitude, le parachute et le lest. » (page 193 de la traduction). Tout cela, ajoute-t-il, était accroché à un fil en nylon particulièrement résistant.

Cette description est trompeuse. Il faut d'abord souligner que ce train de ballons ne comportait aucun matériel mystérieux, et qu'il n'y avait rien, en réalité, d'impressionnant. Le néoprène dont étaient faits les petits ballons se détériorait au soleil en une demi-journée (selon le rapport technique des essais), et c'était un pis-aller en attendant la livraison de grands ballons en polyéthylène, beaucoup mieux adaptés. Au bout de quelques jours, il n'en restait que des lambeaux noircis et sentant mauvais, comme les débris qu'on peut voir sur les photos prises dans le bureau du général Ramey, lors du démenti au ballon météo.

Ces petits ballons ne pesaient que 350 grammes, et l'ensemble du train de ballons ne pesait guère plus de vingt kilos. Et que dire des fameuses cibles radar, petits cerf-volants ne pesant pas plus de 150 grammes ! Le commandant Jesse Marcel, qui avait inspecté le champ de débris avec le capitaine Sheridan Cavitt, et d'autres témoins qui avaient eu en main des débris trouvés sur le ranch du fermier Brazel, ont décrit des débris étranges, notamment des petites poutrelles, très légères mais très résistantes. C'est là que les cibles radar montées sur baguettes de balsa entrent en scène pour jouer un rôle clé dans cette comédie : selon le Pentagone, c'est cela que les témoins avaient trouvé et pris pour des poutrelles d'ovni ! Pour se faire vite une idée de la valeur de cette explication, il suffit d'acheter dans un magasin de fournitures artistiques une baguette de balsa de 8 mm de section (conforme au modèle de l'époque), et de voir avec quelle facilité on peut la casser entre ses doigts. Quant aux appareillages accrochés aux trains de ballons, tels qu'un réservoir de ballast et une bouée acoustique, ils étaient tout aussi ordinaires. Pas très impressionnant, ce « mastodonte », comme ose l'appeler Karl

Pflock dans son livre (p. 194). Les officiers d'élite des bombardiers atomiques de Roswell avaient-ils pu prendre de tels matériaux pour ceux d'une « soucoupe volante », et annoncer leur découverte par communiqué de presse au monde entier ? Ce n'est pas tomber dans un « conspirationnisme » éhonté - dénoncé par le sociologue Pierre Lagrange dans sa préface du livre - que de supposer qu'ils n'étaient pas idiots à ce point ! Encore une fois, c'étaient des officiers triés sur le volet, responsables de la seule force atomique à l'époque. Pourtant, c'est bien l'explication que beaucoup de gens continuent à accepter, effrayés sans doute par l'alternative - la découverte d'un engin non-humain accidenté - qui leur paraît encore plus invraisemblable, voire insupportable. En effet. L'enjeu de cette affaire est la perspective d'un énorme choc historique et culturel pour l'humanité.

On sent déjà, a priori, la faiblesse de l'explication « Mogul », mais il y a beaucoup d'autres éléments en faveur de la découverte d'un engin d'origine non-humaine. En premier lieu, un faisceau impressionnant de témoignages concordants sur la découverte de matériaux extraordinaires. Je les ai exposés en détail dans mon livre *Roswell. Enquêtes, secret et désinformation* (chapitre II). Mais allons tout de suite au cœur de l'intrigue : le fameux train de ballons Mogul 4, le seul de la série lancée à White Sands qui comportait des cibles radar, indispensables pour donner un semblant de consistance à cette explication, n'avait en fait même pas décollé !

Le vol Mogul 4 avait été annulé

Il faut d'abord expliquer l'importance du vol Mogul numéro 4 dans cette histoire. Ces essais de trains de ballons, effectués pour tenter de mettre au point - sans succès - un système de détection en altitude des futures explosions nucléaires soviétiques, avaient été menés par une équipe de la New York University (NYU) sous contrat militaire, d'abord sur la côte Est, puis au Nouveau-Mexique (sur le terrain de White Sands, près d'Alamogordo), jouissant d'un climat plus favorable. Le jeune physicien Charles Moore, de l'équipe de NYU, avait eu l'idée d'utiliser des cibles radar pour repérer le trajet avec le radar déjà en place pour les essais de fusées V-2. Ils disposaient d'un modèle plus grand mais plus fragile, renforcé par un fabricant de jouets new-yorkais avec du papier collant orné de dessins de fleurs. Détail « capital » pour les tenants de Mogul car ces dessins de fleurs stylisés allaient servir à expliquer les signes étranges - des sortes de « hiéroglyphes » - observés sur les poutrelles par le commandant Jesse Marcel ! Mais il y avait un petit problème : dès le premier lance-

ment réussi à White Sands, celui du train Mogul No 5, le 5 juin, ils avaient déjà abandonné ces cibles radar, beaucoup trop fragiles, au profit d'une radiosonde. Il ne restait que le vol Mogul 4, censé être équipé des précieuses cibles, tous les essais précédents ayant eu lieu sur la côte Est. Et voici le noeud de l'imposture Mogul : ce train de ballons No 4, dont le lancement était prévu dans la nuit du 3 au 4 juin, avait été annulé à cause du temps couvert ! Il n'est même pas mentionné dans les rapports détaillés de NYU, ni dans le texte, ni dans le tableau complet des vols (reproduits intégralement dans le gros *Roswell Report* de l'Air Force). En revanche, cette annulation est précisée dans le journal personnel du géophysicien Albert Crary, chef des essais. Mais alors, comment pouvait-on quand même soutenir le scénario Mogul 4 ? Par une autre entourloupe du physicien Charles Moore, que voici.

Albert Crary précise dans son journal qu'il avait lancé le lendemain matin une simple petite grappe de ballons avec un instrument - une bouée acoustique - comme ils en lançaient tous les matins pour s'entraîner. Eh bien, Charles Moore, dans son livre *UFO Crash at Roswell : the genesis of a modern myth*, et l'Air Force dans son gros rapport, ont décidé que c'était bien le train de ballons Mogul 4. En réalité, rien ne colle dans ce scénario. Charles Moore s'est livré à un échafaudage de manipulations compliquées (qui ont été épinglees par les critiques) pour arriver à faire atterrir ce train de ballons hypothétique précisément sur le lieu du champ de débris de Brazel, à plus de cent milles de là. Mais pour cela, même en triturant les données météo, il fallait que le train ait décollé vers 3 heures dans la nuit. Or Moore avoue dans son livre qu'il n'en a aucun souvenir, lui qui était en première ligne sur ce projet. Et pour cause, le vol ayant été annulé. Il décide néanmoins qu'il a bien dû décoller puisqu'on l'a trouvé sur le terrain de Brazel, alors que c'est cela, justement, qu'il fallait démontrer ! Il a ainsi modifié le tableau du rapport de la New York University pour y rajouter son train de ballons fantôme Mogul 4 : voir les tableaux comparés à la fin de cet article. C'est aussi simple que ça !

L'argument du « scotch à fleurs »

Il y a cependant une objection importante des sceptiques, dont Karl Pflock, bien entendu. Le fermier Brazel avait sans doute trouvé une petite grappe de ballons avec ces cibles radar, le 14 juin, comme il l'a raconté lors de son interview sous escorte militaire, le soir du 8 juillet, changeant son premier récit. Et il y avait des baguettes avec du « scotch à fleurs » ! C'est tout à fait possible car l'équipe de White Sands en avait lancé tous les jours en juin pour s'entraîner. Elles comportaient trois à cinq ballons et deux ou trois cibles radar. Brazel avait sans doute trouvé une telle grappe, avait ramassé

ces débris dans un sac et les avait oubliés dans sa remise. Cela n'avait rien à voir avec sa découverte du champ de débris étranges, début juillet, qui avait motivé son voyage à Roswell. Encore une fois, sans faire une poussée de fièvre conspirationniste, on peut supposer que les militaires de Roswell, qui avaient cuisiné Brazel sur la base toute la journée du 8 juillet, lui avaient dit de remplacer sa découverte de début juillet par celle du 14 juin. Cela explique pourquoi les deux dates ont été citées, d'abord dans la semaine précédant le 8 juillet, selon le communiqué de presse du matin, puis le 14 juin dans l'interview du soir.

Il y a d'autres raisons pour lesquelles la théorie Mogul ne tient pas. Par exemple, le gros livre de mille pages de l'Air Force dit tout sur les ballons mais n'a rien, pas le moindre bout de papier, qui confirmerait la découverte du train de ballons sur le ranch de Brazel. D'ailleurs, on n'y a jamais retrouvé le moindre instrument de Mogul. Mieux encore, le témoignage du capitaine Sheridan Cavitt, l'homme qui avait inspecté le champ de débris avec le commandant Marcel toute la journée du lundi 7 juillet, aurait dû être décisif en faveur de Mogul. Or, longuement interviewé en 1995 par le colonel Weaver dans le *Roswell Report*, il s'en est tenu au démenti intenable de 1947 (un seul ballon météo et sa cible) et a nié avoir trouvé un train de ballons Mogul. Si bien qu'il est en fait un témoin négatif contre Mogul. Questionné sur Karl Pflock, qui était déjà devenu à ce moment un ardent promoteur de Mogul, il a eu ce mot ironique : « Karl Pflock ? Je le soutiens, c'est notre meilleur debunker ! ». Pour ma part, j'ai rencontré Pflock en 1995, au symposium du MU-FON, et je lui ai fait observer que la description du champ de débris par Marcel impliquait une violente explosion au-dessus du sol. Après avoir tourné autour du pot, il a fini par l'admettre. Or, les ballons gonflés à l'hélium n'exploseront pas. Mais deux heures plus tard, lors du débat final, il a affirmé avec une belle assurance que c'était bien un train de ballons Mogul. J'ai compris alors à qui j'avais affaire.

Autres exemples d'entourloupes

Il est impossible de détailler dans un simple article toutes les falsifications et entourloupes que contient le livre de Karl Pflock, qui est une sorte de chef d'œuvre en la matière. Tout est bon pour dénier les témoins, les uns après les autres. Il est exact que certains sont fragiles, qui ont par exemple changé leur témoignage initial (tiens, comme Brazel !). Mais il restait encore des témoins très solides, qu'il fallait absolument mettre en doute. C'est le cas, par exemple, du général DuBose, à l'époque colonel, adjoint du général Ramey (voir la photo plus haut), à qui l'on a fait dire que l'on avait bien montré les vrais débris à la presse. En réalité, il dit exactement le contraire dans sa déclaration signée sous serment, devant té-

moins (*affidavit*, figurant d'ailleurs en Annexe : il faut le lire ! Voir mon livre, p. 224 à 252). C'est le cas aussi du Major Jesse Marcel, accusé d'avoir menti sur sa carrière militaire. Kevin Randle, sans doute le meilleur enquêteur sur Roswell, officier lui-même, a complètement démonté cet argument, expliquant par exemple que, à l'instar de Marcel, son dossier militaire comportait des erreurs. Il y manque, notamment des médailles qui lui ont bien été décernées. En revanche, le dossier de Marcel contient des éloges impressionnantes de toute sa hiérarchie (voir mon livre, p. 413 à 423).

Voulez-vous un autre exemple de falsification ? Karl Pflock met en doute un autre témoin important : le sergent Lewis Rickett, assistant de Sheridan Cavitt, qui l'avait emmené sur le terrain. Il avait vu des militaires en train ramasser les débris et avait noté leurs propriétés étonnantes, à la fois très solides et très légers. Pflock le met en doute – il y consacre même tout le chapitre 10, usant d'arguments discutables qu'il serait trop long de décortiquer ici (voir mon livre, pages 100 à 108) – mais il s'en sert quand même (page 32), car Rickett a dit qu'il avait vu peu de débris, ce qui pourrait aller dans le sens de la découverte de Mogul sur le terrain de Brazel. Mais ça ne colle pas du tout, car Rickett dit aussi, dans un entretien réalisé par Mark Rodeghier, du CUFOS, dont j'ai le texte intégral, qu'ils avaient roulé seulement trois quarts d'heure en voiture, alors que le terrain de Brazel était à plus de trois heures de route. Bien entendu, ce « détail » est omis par Pflock. Ils étaient allés, en fait, sur l'autre site, plus proche de Roswell, où l'on avait sans doute récupéré l'ovni (il y a d'autres témoignages là-dessus).

Citons encore un autre argument, avancé cette fois par Pierre Lagrange dans son introduction à l'édition française. Jouant avec l'idée que toute l'affaire de Roswell aurait pu être lancée par les services de désinformation pour cacher les vrais *black programs*, il insinue habilement que les sceptiques pourraient soupçonner Kevin Randle, ancien officier de renseignement lui-même, d'avoir participé à une telle supercherie. Non, pas lui, bien sûr : des sceptiques un peu conspirationnistes, eux aussi, à leur manière. Il faut ne rien savoir de Kevin Randle (que je connais et que j'estime), ni de Roswell, ni des ovnis en général, pour prendre au sérieux un tel argument. Karl Pflock lui-même n'aurait jamais osé écrire cela. Mais Lagrange a bien planté l'idée, et elle va peut-être faire son chemin

Notes:

¹ Karl Pflock, *Roswell. L'ultime enquête*, 2007. Edition Terre de brume (Ed orig. *Roswell. Inconvenient Facts and the Will to Believe*, Prometheus Books, 2001).

² Gildas Bourdais, *Roswell. Enquêtes, secret et désinformation*, 2004. JMG Editions, 8, rue de la Mare, 80290, Agnieres. Pour le commander, tél. : 03 2290 1103.

LES CHOSES ETRANGES QUI TOMBENT DU CIEL

Claude Burkel

Chaque année, au début de la saison des pluies, les habitants de Yoro, au Honduras, rassemblent tout ce qu'ils ont de sceaux, de tonneaux et de filets dans l'attente des poissons qui vont tomber du ciel. Et chaque année, pour aussi longtemps que l'on s'en souvienne, les sardines sont tombées par tonneaux entiers. « L'averse de poissons », comme disent les Honduriens, commence vers 4 ou 5 heures du matin, et est suivie d'une tempête électrique. Les poissons retrouvés, vivants, sur une plaine herbeuse au sud-ouest de Yoro.

En 1883, des paquets d'une substance laiteuse ont recouvert des kilomètres de campagne près du village français de Montussan ; ailleurs sont tombées des bandes d'un matériau soyeux, comme d'une vaste mercerie aérienne. En de nombreux endroits de la planète sont tombées des quantités phénoménales de grenouilles et de crapauds ; parfois aussi des escargots, des vers et des serpents.

On a également vu du sang dégoutter du ciel, des grains et des haricots en tomber, mais aussi de la viande et de la graisse, comme si d'invisibles greniers et abattoirs naviguaient au-dessus de nos têtes. (Peut-être nos visiteurs de l'espace ?) Ce sont ces cas, et bien d'autres que je vais vous présenter dans cet article. En termes de vraisemblance, ils vont du plus acceptable au totalement délirant. Et à l'autre extrémité du spectre, on trouve des événements qui peuvent en fait appartenir à un autre domaine de l'inexplicable.

On peut par exemple concevoir que des pierres non météoriques tombent du ciel, éjectées par un volcan. Mais que de telles chutes de pierres se produisent de façon répétée sur les deux mêmes toits adjacents sollicite sérieusement notre imagination ; et que des grêles de pierres sélectionnent et poursuivent telle où telle personne (comme ce fut le cas pour deux pêcheurs en 1957) dépasse déjà l'entendement. Mais que des pierres tombent d'un plafond intact ou à l'intérieur d'une tente (la victime étant cette fois un garçon de ferme australien, en 1957)

Comme en 2005 des pierres qui tombent du ciel sur des chercheurs d'OVNI au Col de Vence, en France, de tels incidents font passer du royaume matériel à celui des poltergeists.

AVANT 1600

De tels récits existent dans l'histoire récente ; mais ce qui ressemble le plus à la calamité qui frappa la Paconie et la Dardanie est le récit de la deuxième plaie d'Egypte, dans l'Exode (7,26- 8,10)

D'anciens historiens, comme Procope, Marcellinus et Théphane, font état d'une pluie de poussière noir en l'an 472 av. J-C. Pendant laquelle le ciel paraissait en feu. Le lieu de l'averse n'est pas certain, mais il pourrait s'agir de Constantinople.

Pendant le règne de Charlemagne (768-814), un gigantesque bloc de glace près de 30 mètres cubes serait tombé du ciel (C. Flammarion, l'Atmosphère, p.398)

La plupart des chutes célestes des anciens temps ont leur contrepartie moderne, mais quelques-unes sont uniques. Il n'existe ainsi aucun exemple moderne de la pluie de grosses souris jaunes de Bergen, en



Norvège, en 1578, ou celle de lemmings de 1579 (The Journal of Cycle Research, janvier

DE 1640 A 1700

En juin 1642, des morceaux de soufre brûlant de la taille d'un poing, tombèrent du ciel sur le toit du château de Loburg, à 25 kilomètres de Magdeburg, en Allemagne orientale. (Rapport de l'association britannique pour l'avancement des sciences, 1874, p. 272)

On vit tomber en Italie, en 1652, un météore lumineux auprès duquel on retrouva de la « gelée d'étoiles » (Annals of Philosophy, août 1826.) Voir, dans cette section, d'autres chutes de matière gélatineuse associées à une chute présumée de météorites.

Une substance fibreuse ressemblant à de la soie bleue tomba en grande quantité à Naumburg, en Allemagne orientale, le 23 mars 1665, (Annals of Philosophy, août 1826,)

Le mercredi précédent Pâques 1666, un champ de deux ares à Cranstead dans le Kent, en Angleterre fut trouvé recouvert d'innombrables poissons de la taille du petit doigt d'un homme. On supposa qu'ils étaient tombés pendant un violent orage, et tous ceux qui les virent parlèrent de jeunes merlans. Mr. Ware, le propriétaire du champ, estima qu'il y en avait environ un boisseau, tous au même endroit, et on en envoya quelques-uns à Londres pour les faire examiner.

Les merlans sont des poissons d'eau de mer ; Cranstead se trouve à 16 et 11 kilomètres des étendues d'eau salée les plus proches, les estuaires de la Tamise et de la Medway.(J. Michell ET Rikard ? Anthologie des phénomènes bizarres, étranges et inexpliqués)

Des flocons d'un matériau fibreux, noir comme le charbon, tombèrent, vers 1687, sur la neige fraîche, à Memel, en Lituanie.

Les flocons étaient humides, sentaient l'algue pourrie et se déchiraient comme du papier. Une fois secs, ils n'avaient plus d'odeur. Certains ont été conservés cent cinquante ans ; à l'examen, on trouva qu'ils étaient

constitués en partie « de matière végétale, essentiellement « *Conferva crispata* » une algue verte filandreuse, et de 29 espèces différentes d'infusoires. (Minutes de l'Irish Academy, décembre 1839)

Une substance nauséabonde, de la consistance du beurre, tomba sur un vaste territoire dans le sud de l'Irlande durant l'hiver et le printemps de 1696. D'après l'évêque de Cloyne, cette « rosée puante » tombait par petits paquets de la grosseur du bout du doigt. Elle était molle, humide, et d'une couleur jaune foncée. Dans les champs, le bétail continuait à paître comme si de rien n'était. D'après Mr. Robert Vans, de Kilkenny, la population local vit dans ce « beurre » un remède précieux, et le récolta dans des pots. (Minutes de la Royal Society of London, mars-mai 1696)

DE 1700 A 1800

Un globe de feu tomba sur l'île de Lethy, en Inde ; on trouva de la matière gélatineuse au point de chute (The Edinburgh Philosophical Journal, octobre 1819)

La substance connue sous le nom de « cheveux d'ange » est déjà mentionnée dans le (The Natural History of Selborne par Gilbert White). Il décrit comment, le 21 septembre 1741, parti dans les champs avant l'aube, il trouva l'herbe recouverte d'une telle épaisseur de « toiles d'araignée » que son chien n'arrêtait pas de se frotter les yeux. Puis, vers 9 heures, il se passa quelque chose de très bizarre ; une averse de toiles d'araignée tombant de régions très élevées et qui continua sans interruption jusqu'au crépuscule. Ces toiles n'étaient pas de simples fils agglomérés, flottant dans tous les directions, mais formaient des flocons parfaits, larges de plus de 2centimètres et longs de 15, tombant très vite, comme s'ils étaient beaucoup plus lourds que l'air. De quelque côté que l'on tournât les yeux, on voyait tomber constamment de nouveaux flocons, scintillants comme des étoiles quand ils se tournaient dans le soleil. On ne sait pas exactement quel territoire couvrit cette averse ; mais elle toucha Bradley, Selborne et Alresford, qui forment un triangle grossier dont le plus petit côté fait une douzaine de kilomètres.

Le 5 mai 1786, dernier jour d'une sécheresse qui durait depuis novembre, « une grande quantité » d'œufs noirs tombèrent sur Port-au-Prince, à Haïti. Ils arrivèrent à éclosion le lendemain, et certains de ces animaux tombés du ciel furent conservés dans une bouteille d'eau. Les créatures changèrent de peau à plusieurs reprises ; elles ressemblaient à des têtards. (Moreau de Saint-Rémy, séjour d'un naturaliste à la Jamaïque.)

Le récit suivant est celui d'un déluge de crapauds, tombé en France sur le village de Lalain, en 1794 : Il faisait très chaud. Soudain, vers 3heures de l'après-midi, il tomba une telle abondance de pluie que 150 hommes de la grande garde furent obligés de quitter la dépression qu'ils occupaient pour ne pas être noyés. Mais quelle ne fut pas leur surprise de constater qu'avec l'eau se mettaient à tomber d'innombrables crapauds, de la taille d'une châtaigne, qui mirent à sauter dans toutes les directions. M. Gayet (*l'informateur*), qui n'arrivait pas à croire que ces myriades de reptiles pussent tomber avec la pluie, étendit son mouchoir, tenu aux deux autres coins par un camarade, à hauteur d'homme ; ils attrapèrent ainsi un grand nombre de crapauds, dont la plupart avaient la partie postérieure allongée, c'est-à-dire à l'état de têtard. Pendant le déluge, qui dura environ une demi-heure, les hommes de la grande garde sentirent nettement les chocs des crapauds en train de tomber sur leur chapeau et leurs épaules. Comme preuve finale de la réalité du phénomène, M. Gayet ajoute qu'ils retrouvèrent, une fois la tempête passée, des bestioles dans les replis de leurs tricornes. (Monthly Weather Review, mai 1917)

DE 1800 A 1830

Le 21 JANVIER 1803, une étoile filante vint tomber en Silésie, entre Barsdorf et Freiburg ; elle avait une trajectoire oblique, et les témoins

entendirent un sifflement quand elle passa. La météorite parut continuer à brûler quelque temps sur le sol, et le point d'impact fut facile à repérer. Le matin, on trouva une masse gélatineuse dans la neige au point de chute. Le compte rendu de l'incident ne précise ni le moment de la chute ni la présence du moindre signe de neige fondue aux alentours de la météorite. (Minutes de l'Association britannique pour l'avancement des sciences, 1860.)

Un objet nauséabond, recouvert d'une sorte de toile, tomba à Amherst, dans le Massachusetts, le 13 août 1819.

Il fut examiné par le professeur Rufus Graves, qui ôta la toile et découvrit une substance pulpeuse, couleur chamois, en dessous. Exposée à l'air, cette substance prit une teinte livide, semblable « à du sang veineux ». L'objet serait tombé en émettant un éclat lumineux. (Annual Register, 1821).

Pour un jour de juillet, en 1827, des paysans du pays de Galles virent une demi-tonne de foin voguer dans le vent ; il en tomba par poignées. (Illustrated London News, 24 juillet 1827)

En mars 1832, une substance jaune tomba sur les champs, près de Volokolamsk, en Russie. Les habitants pensèrent tout d'abord à de la neige décolorée, pour découvrir rapidement que le matériau ressemblait beaucoup à du coton. On en mit un morceau dans du feu, où il brûla avec une flamme bleue ; on en mit au autre à tremper dans l'eau, où il devint comme résineux ; placé alors sur un feu, il se mit à bouillir et à faire des bulles, mais ne brûla pas. La résine était couleur d'ambre, avec une texture gommeuse, et sentait « l'huile mélangée à la cire ». La zone recouverte faisait environ 70 mètres carrés, sur 5 centimètres d'épaisseur. (Annual Register, 1832.)

A l'endroit où les citoyens de Rahway, dans le New Jersey, virent tomber une « pluie de feu », le 13 novembre 1833, ils trouvèrent des blocs de gelée. Une femme qui trayait une vache à West Point, le même jour, vit quelque chose atterrir près d'elle avec un bruit mou. C'était une masse aplatie de la taille d'une assiette, parfaitement transparente. Cela se passait au lever du soleil. Lorsque vers 10 heures elle alla chercher des gens pour la leur montrer, elle ne retrouva plus rien.

A la place, un garçon trouva de petites particules blanches de la taille d'une tête d'épingle, qui tombèrent en poudre et disparurent quant il essaya de s'en saisir. Ces incidents furent signalés en relation avec une pluie de météorites qui se produisit au-dessus des Etats de l'est des Etats-Unis, le 13 novembre. (The American Journal of Science and Arts, janvier 1834.)

Immédiatement après un assourdissant coup de tonnerre, en 1849, un bloc de glace de 7 mètres de diamètre et d'une épaisseur égale, tomba sur la ferme de Balvullich, près du village d'Ord, sur l'île de Skye, en Ecosse. La glace était presque parfaitement transparente, et composé de cristaux de forme carrée ou en têtes de diamants, de 8 centimètres. Le phénomène ne fut cependant accompagné ni de pluie ni de grêle. (The Edinburgh New Philosophical Journal, 1849)

DE 1850 A 1870

Au camp militaire de Benicia, près de San Francisco, les soldats reçurent une averse de pluie de sang et de morceaux de viande, le 20 juillet 1851, au cours d'un exercice. Le médecin militaire, qui examina des échantillons allant « de la taille d'un œuf de pigeon à celle d'une orange », remarqua certains morceaux avariés. (San Francisco Herald, 24 juillet 1851)

Une poudre couleur vert-de-gris tomba sur Shanghai, le 16 mars 1846. Elle parut tout d'abord être constituée sous le microscope, de deux types de poils.

Observée avec un appareil plus puissant, on déclara qu'elle était composée de *confervae*, une sorte d'algue. Lorsqu'on brûla les fibres, néanmoins, elles dégagèrent « l'habituelle odeur d'ammoniaque et la même fumée que les cheveux ou la plume ». D'après le rapport, la chute s'étendit sur une superficie de 8000 kilomètres carrés. (The Journal of Asiatic Society of Bengal, février 1847)

Le 17 juin 1857, un fermier d'Ottawa (Illinois) entendit un sifflement et, levant les yeux, vit une pluie d'escarbilles se dirigeant vers le sol. Elles atterrissent à 20 mètres de lui dans un nuage de vapeur. Les plus grosses étaient presque complètement enterrées, les plus petites, à moitié. Mr Bradley remarqua un petit nuage noir et dense, suspendu au-dessus du jardin. Si le temps était à la pluie, il n'y avait eu ni tonnerre ni éclair. (The American Journal of Science Arts, novembre 1857)

Pendant une violente tempête, des cailloux noirs anguleux sont tombés sur Wolverhampton (Angleterre, en telle quantité qu'il a fallu les dégager à la pelle. (La Science pour tous, 19 juillet 1860.) On aurait dit que du feu tombait du ciel comme de la pluie, pendant dix minutes, ce 18 octobre 1867, à Thames Ditton, en Angleterre. Au matin, les flaques et les tonneaux sous les descentes étaient recouverts d'un épais dépôt de soufre. (Symon's Monthly Meteorological Magazine, décembre 1867.)

DE 1880 A 1890

Une averse de pierres chaudes tomba à l'extérieur des bureaux de News and Courier, un journal de Charleston, en Caroline du Sud, à 2 h 30, le 4 septembre 1886 ; une autre averse se produisit à 7 h 30, et une dernière à 13 h 30. On aurait dit que les pierres tombaient d'un point situé juste au-dessus des bureaux, dans une zone très délimitée. Elles tombaient avec force et se brisaient parfois sur la chaussée. Il s'agissait de galets de silex poli, dont les plus petits avaient la taille d'un grain de raisin, les plus gros celle d'un œuf de poule. Une partie fut ramassée. (Newws E Courier, 6 septembre 1886.)

DE 1900 A 1910

Le soir du dimanche de la Trinité, en 1908, le curé de Saint-étiennelès-remiremont, dans les Vosges, se trouvait confortablement installé dans son presbytère, plongé « dans un gros traité de géologie ». Il venait de lire quelques pages sur la formation de la glace, lorsqu'il entendit s'ouvrir la porte du presbytère sur Mlle André, qui l'appela : « Monsieur le curé, venez vite, ils fondent ! » A contrecoeur, il souffrait de rhumatisme ! L'abbé Gueniot alla voir ce qui se passait. Voici son témoignage :

« Regardez, me dit-elle, voici l'image de Notre Dame du Trésor imprimee dans un grêlon. »
« Allons, ne me racontez pas de bêtises », répondis-je.
Afin de lui faire plaisir, je jetai un coup d'œil aux deux grêlons qu'elle tenait dans la main. Mais comme je ne voulais rien voir, et surtout voyais mal sans mes lunettes, je voulus retourner à mon livre.
« Je vous en prie, mettez vos lunettes », me supplia-t-elle. C'est ce que je fis, et vis distinctement à la surface des grêlons, qui étaient légèrement convexes, le buste d'une femme avec une robe retournée en bas comme une chape de prêtre. Il serait plus juste de dire, peut-être, qu'elle était comme la vierge des Ermites. Le contour de l'image était légèrement creux, mais fermement dessinée. Melle André me demanda de remarquer certains détails du costume, mais je refusai de regarder d'avantage.

J'avais honte de ma crédulité, convaincu que la Sainte Vierge ne se souciait guère d'imprimer sa photographie sur des grêlons. Je dis « Ne voyez-vous pas que ces grêlons sont tombés sur des légumes qui leur ont imprimé ces dessins ? Emportez-moi ça, ils ne m'intéressent pas. » Je retournai à mon livre, sans m'occuper davantage de ce qui s'était passé. Mais je n'avais pas l'esprit tranquille, à la pensée de ces étran-

ges grêlons. J'en ramassai trois pour les peser, mais sans les examiner de près. Ils faisaient entre 160 et 180 grammes. L'un d'eux était une sphère parfaite, comme une balle d'enfant, et portait une sorte de couture, comme si il avait été moulé. (Des grêlons portant ce genre de trace est rare.) Pendant mon souper, je me dis que, tout de même, ces grêlons avaient une forme inhabituelle et que l'impression, sur les deux que j'avais examinés, était trop régulière pour être due au hasard. Mais je me raidis contre toute explication surnaturelle, ayant honte de m'y être laissé aller ne serait-ce qu'un instant.

La chute de grêle était terminée lorsque le prêtre eut fini de dîner, et il alla évaluer les dégâts causés dans le jardin. A sa grande surprise, il trouva ses légumes en bon état, mais il apprit plus tard que la grêle avait brisé quelque 400 vitres dans la région. La tempête semble avoir produit deux sortes de grêlons ; ceux portant l'image miraculeuse, et une variété plus grosse et destructrice. « Ce qui paraît le plus digne d'être relevé, ajoute le curé, est que les grêlons, qui auraient du être violemment précipités sur le sol, selon la loi d'accélération de la chute des corps, semblent être tombés d'une hauteur de quelques mètres à peine, c'est-à-dire lentement. »

Vers 19 h 30, la nouvelle, courut dans le voisinage du presbytère, que de nombreuses personnes avaient vu l'image de Notre Dame du Trésor dans les grêlons, et parmi elles, certaine lui avaient trouvé une forme de médaillon. Les enfants les avaient recueillis dans leur tablier et montrés à leurs parents, qui avaient vérifié la présence de l'image. Certains remarquèrent même des détails comme la couronne de la Vierge, l'Enfant Jésus, les franges de la robe. Était-ce le résultat de leur imagination ? Cependant sauf en ce qui concerne ces détails, il n'y a aucun doute que la plupart de ces grêlons portaient distinctement l'image de Notre Dame du Trésor. Le laitier, le lendemain matin, en revenant de Remiremont, dit que beaucoup de gens, en ville, avaient vu la même chose.

Le dimanche suivant, après vêpres, le curé recueillit cinquante signatures de personnes « absolument convaincues de la vérité de leur observation ». Il n'attacha pas beaucoup d'importance à ces signatures, qui auraient pu être données sous influence, mais elles furent faites spontanément. Le prêtre conclut en marquant que, bien que le conseil municipal de Remiremont eût interdit une « magnifique procession qui était en préparation », pour le dimanche de la Trinité, l'artillerie céleste avait engendré une procession verticale que personne n'oublierait. (English Mechanic and World of Science, 12 juin 1908.) Une pluie de grêle semblable s'était produite en 1552, à Dordrecht, en Hollande)

DE 1910 A 1950

Des cailloux commencèrent à tomber du ciel sur la ville de Chico (Californie), en juillet 1921, et tombaient encore par intermittence en novembre. Le phénomène n'attira guère l'attention jusqu'en janvier, où J. Peck, un habitant, entreprit une enquête. Ses conclusions furent publiées dans l'Examiner de San Francisco du 14 mars. Il avait vu et entendu des pierres, tomber, sans pouvoir se l'expliquer ; il soupçonnait « quelqu'un avec une machine » d'en être à l'origine. Le mystère resta cependant entier. D'après le professeur Studley (dans le même article), certains des rochers sont trop gros pour être envoyés par les moyens ordinaires ; l'un d'eux pesait 400 grammes. Ils ne sont pas d'origine météorique, comme on l'a suggéré, car ils présentent des signes de cimentation, naturelle ou non, facteur ne correspondant jamais aux météorites.

En mars 1922, le Chronicle de San Francisco publia une série d'articles sur la question. Ces roches étaient tombées par intermittence sur Chico, disait le journal, au cours des quatre derniers mois, la plupart du temps sur les toits de deux entrepôts mitoyens. Il décrit une averse « de pierres ovales et chaudes », et une journaliste, Miriam Allen de Ford, écrit : « Je regardais le ciel sans nuage, lorsque je vis un rocher tomber tout

droit, comme s'il était devenu visible en se rapprochant. Il fit un bruit sourd sur le toit d'où il rebondit sur le chemin qui passe derrière l'entre-pôt, mais je n'ai pu le retrouver. » Une personne aurait été blessé, le 17 mars, au milieu d'une foule, par l'une de ces pierres. (C. Fort, le livre des damnés, p. 197)

Un grand nombre de pièces d'argent tombèrent en Russie centrale pendant une tempête en août 1940. (J. Michell et R. Rickard, étranges et inexplicués.)

Deux officiers de police, John Collins et Joe Keenan, roulaient dans Philadelphie en voiture de patrouille, dans la nuit du 26 septembre 1950. Comme ils descendaient une rue paisible près de Vare Avenue, leurs phares éclairèrent un étrange objet scintillant qui semblait en train de se poser dans un terrain vague, à un demi-pâté de maisons. Une fois sur place, leurs torches électriques leur révélèrent un disque bombé de gelée pourpre tremblante, de 1,80 m de diamètre, de 30 centimètres au centre et de 3 à 5 centimètres sur les bords. Ils avaient l'étrange impression que la chose était vivante. Ils éteignirent leurs lampes, et virent qu'elle dégageait une faible lueur pourpre.

Sur un appel radio, ils ne tardèrent pas à être rejoints par le sergent Joe Cook et le policier James Cooper. Cook proposa qu'ils tentent de ramasser la chose, mais elle se défît comme de la gélatine entre les mains de Cooper quand il voulut s'en emparer. Les débris restés collés à ses doigts s'évaporèrent rapidement, ne laissant qu'une écume collante et sans odeur. La chose avait complètement disparu une heure après l'arrivée de Cook et Cooper. (Frank Edwards, *Strange World*, p. 344.)

Le 17 octobre 1952, les habitants d'Oloron-Sainte-Marie, dans les Pyrénées, aperçurent un objet en forme de cigare, volant selon un angle de 45° au-dessus de leur ville, accompagné de trente objets plus petits en forme de soucoupe. Dix jours plus tard, on vit le même spectacle au-dessus de Gaillac. Les deux fois, une substance arachnéenne tomba du ciel, qui devint gélatineuse et s'évanouit lorsqu'on voulut la recueillir. (Aimé Michel, la vérité sur les soucoupes volantes.)

Par un après-midi de novembre, en 1958, de la pluie tomba pendant deux heures et demie sur une zone de 2 mètres carrés au domicile de Mme R. Babington à Alexandria, Louisiane. Le ciel était alors parfaitement clair, et ni la station de météo local ni la base aérienne militaire voisine ne purent fournir la moindre explication du phénomène. (The Alexandrian Daily Town Talk, 11 novembre 1958.)

DES EXPLICATIONS SUR CES MYSTERES

Outre les explications plus ou moins scientifiques de chutes célestes, on trouve d'autres qui font appel à des mécanismes encore plus mystérieux que les phénomènes à expliquer. Ce sont celles qui font appel au surnaturel, aux extraterrestres et à la courbure du temps, les dimensions différentes.

L'hypothèse « extraterrestres» veut que des vaisseaux spatiaux étrangers à notre planète, pour des raisons non spécifiées, mais peut-être scientifiques, voire culinaires, viennent recueillir des matériaux terrestres et les relâcher par la suite, tout ou en partie. Ou bien férus d'horticulture, d'élevage, ou atteints d'accès de philanthropie, nos visiteurs nous bombarderaient de cadeaux depuis une planète semblable à la nôtre, à travers la haute atmosphère.

Dans la théorie surnaturelle, ce sont cette fois des dieux, des démons, des esprits et autres poltergeists qui sont d'au moins une partie des envois célestes. Les défenseurs de cette thèse donnent les cas dans lesquels des étangs à sec se sont trouvés pleins de poissons adultes après un abat d'eau comme exemple d'une surnaturelle bienveillance,

et ceux de chutes de pierres pour illustrer la malveillance démoniaque. La thèse qui fait appel au temps imagine que les mondes dans une autre dimension, mais d'une structure identique au nôtre, et que c'est ainsi que tombent chez nous des poissons, blocs de glace, des pierres, ou de la gelée.

Par ailleurs, s'il est vrai que des objets se matérialisent dans notre monde, venant d'un autre, cet autre constate sans doute la disparition correspondante. Il se peut donc que se produise le contraire d'une chute céleste, et que certains objets disparaissent, aspirés ailleurs. Nous n'avons aucune preuve de cela, bien entendu ; mais si de tels incidents se produisaient, nous nous sentirions plus à l'aise à imaginer les objets passés dans un monde parallèle. C'est pourquoi je rapporte ici deux exemples de disparitions étranges.

Mercredi 29 juin 1842 a pu être observé un phénomène absolument extraordinaire et d'une grande rareté, dans le voisinage immédiat de Cupar, (Ecosse). Il était environ 12h30, le ciel était clair et l'atmosphère parfaitement calme, et cela depuis le matin.

Une fille employée à battre le linge dans un lavoir sur un terrain situé au-dessus de la ville, appelé les Communs, entendit un bruit retentissant et déchirant venir d'en haut, auquel succéda une rafale de vent d'une incroyable violence qui ne dura que quelques instants.

Regardant autour d'elle, elle aperçut l'ensemble des vêtements, draps et autres articles épargnés sur l'herbe, jusqu'à plusieurs centaines de mètres de distance ; d'autres néanmoins, et en particulier un bon nombre de rideaux et d'objets plus petits, furent enlevés à une grande hauteur, si bien qu'elle finit par les perdre de vue ; ils avaient pris la direction du sud-est, et on n'en entendu plus jamais parler. Au moment du bruit fracassant ayant précédé le vent, on vit le bétail, dans la prairie voisine, se mettre à courir en tous sens, affolé ; il parut rester encore quelque temps dans cet état de terreur.

La violence du vent fut telle qu'une femme qui tenait une couverture, la lâcha, de crainte d'être emportée ! Il est remarquable qu'alors que les articles les plus lourds se trouvaient emportés de toute la surface du pré et qu'avaient sauté toutes les pinces à linge qui en retenaient certains, des pièces plus légères, qui se trouvaient simplement posées sur les côtés, dans les taillis, ne furent même pas déplacées. (Le Times de Londres reprit, le 5 juillet 1842 ? Un article paru dans le Fife Herald, un journal écossais)

On trouve dans le numéro de juillet 1880 du Scientific American ce compte rendu emprunté au Plain Dealer de East Kent, dans l'Ontario : Mr David Muckle et Mr W. Mc Kay, se trouvaient dans un champ sur une ferme de Mr Muckle, lorsqu'ils entendirent un bruit soudain, violent, comme une détonation de canon. Ils se tournèrent juste à temps pour voir un nuage de pierres s'envoler depuis un coin du champ.

Confondus de stupéfaction, ils allèrent examiner l'endroit, qui était circulaire et avait un diamètre d'environ 5 mètres ; il n'y avait cependant ni signe d'éruption, ni trace d'un objet lourd. Le terrain était simplement comme nettoyé à fond. Ils sont sûrs qu'il ne s'agissait pas d'une météorite, d'une éruption ou d'une tornade.

Fait le 4 Mai 2007- Claude BURKEL

Compte rendu de l'émission « *pièces à conviction* » sur France3 « OVNIs : mystère sur la planète » du vendredi 29 juin 2007

Alix Leproust

L'émission s'annonçait assez passionnante en raison du thème évoqué. En effet, cette émission a plutôt tendance, à son habitude, à traiter les sujets de société avec sérieux et avec une certaine objectivité journalistique.

Dans tous les cas, cette émission a prouvé le contraire, tant l'orientation rédactionnelle de l'équipe de *pièces à conviction* fut flagrante. Cette orientation a plutôt évoqué une approche négationniste du phénomène, mais également de l'étude ainsi que des différentes méthodologies adoptées.

D'ailleurs Mr Vélasco (ex SEPRA) en fera les frais avec des « anomalies » de cas célèbres constatés par des ultra-rationalistes (zététiciens), et retranscrit avec les sourires évocateurs de Mme Lucet. Nous avons eu droit à un panorama du « cas Roswell » avec une démonstration du folklore qui l'entoure, en y ajoutant le point de vue d'un spécialiste qui souligne que toutes les observations américaines sont des prototypes d'avions, sans oublier la fameuse autopsie de l'E.T, comme si cela ne suffisait pas. Le fait est de constater que l'équipe de *pièces à conviction* avait sélectionné les « spécialistes » qui les arrangeaient, pour leur vision réductrice et non objective de leur pensée. Nous avons eu droit ensuite à un autre panorama, celui-là français.

Selon le point de vue présenté au téléspectateur, l'ensemble des intéressés (les ufologues), y compris les témoins de ce type d'observation, sont des rêveurs et des hallucinés. Les commentaires auront fini de prouver l'approche « tendancieuse » de la rédaction. Selon « la spécialiste » Elise Lucet, toujours accompagnée de ces sourires infantilisants(?), Mr Krine témoin et ancien pilote de chasse a probablement halluciné du fait du manque d'oxygène dans son masque.

Le célèbre cas du vol Air France 1994 avec le commentaire du Commandant Duboc aura été ridiculisé par la narration du reportage. Un ultra-rationaliste aura souligné les anomalies radar, certes, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu d'observation.

Le sujet sur le GEIPAN et son ingénieur Jacques Patenet, nous prouve, de par son attitude et son comportement, que « les officiels » savent s'y prendre en ce qui concerne le côté pathétique de la chose. Malheureusement, le mal est fait. Espérons que les personnes regardant cette émission n'ont pas l'esprit aussi « étiqueté » que l'équipe de *pièces à conviction*.

L'image donnée de la communauté ufologique française ne fut pas épargnée non plus et faisait plus penser, dans la présentation, à « des croyants » à la méthodologie discutable.

Les « ufolo-ésotéristes » du col de Vence, n'étaient pas obligatoirement le meilleur exemple. Le commentaire d'un célèbre ufologue rédacteur en chef, d'une revue non moins célèbre dans le milieu ufologique, à propos de la photographie, était tout autant discutable. Les journalistes ont exploité cette malencontreuse faiblesse, et ont fini par enfonce le clou.

L'intervention de Mr Lagange sur le plateau fut totalement effacée et étrangement moins « volontaire » que sa récente prestation sur le plateau de France 5 dans le cadre de l'émission « *c'dans l'air* ».

Malhonnêteté intellectuelle ou erreur de langage ?
Nous ne saurons peut-être jamais le pourquoi de son attitude contradictoire et frileuse.

Pour finir la présence sur le plateau de Mr Broch célèbre zététicien aura confirmé le pourquoi du comment de cette émission.

Gardons à l'esprit tout de même les paroles de Mr Patrick Hesters, journaliste scientifique à France 2 et France 3, qui mettra à mal le professeur à l'esprit « ouvert » sur le fait que si nous rationalisons trop la science, nous n'avancerons sur aucun sujet, un bon point pour l'objectivité et le pragmatisme dont a fait preuve ce journaliste.

En conclusion, un manque d'objectivité et de connaissance flagrant concernant l'équipe de *pièces à conviction* sur ce sujet.

La chaîne ARTE en 1994 avait montré un exemple de neutralité, de prudence et de pragmatisme en ce qui concerne le traitement journalistique d'un tel sujet.

Nous attendions autant de professionnalisme de la part de France 3.

Déçus.

ARTICLES DE PRESSE



Une rencontre du troisième type



Un témoignage troublant de deux enfants. Dessin Céline Platon.

Normandie

Ovnis : la vérité est ailleurs

ESPACE Les amateurs normands de soucoupes volantes se félicitent du rapport publié par le Centre d'études spatiales.

Beaucoup de personnes normandes ont été rassurées par ce rapport. « Je n'ai pas encore pu rentrer sur le site Internet du Cnes, car il fait faire. Je trouve qu'il était vraiment temps de réaliser ce type de rapport, qui existe déjà aux Etats-Unis », commente Thierry Garnier, 40 ans, du Cercle normand pour la recherche ufologique, association d'amateurs passionnés d'Ovnis, objets volants non identifiés, basée à Gaillon.

Vingt ans d'enquête

En proposant au grand public vingt ans d'enquête (et 50 à terme) sur les observations de phénomènes inexplicables, le Cnes (www.cnes-gelpan.fr/gelpan) rencontre un succès qui inonde l'attraction toujours vivace pour ces supposés mondes parallèles. « Au moment de l'éclipse en 1999 à Fécamp, nous sommes plusieurs à avoir vu des points lumineux groupés, et cela reste un mystère après enquête », affirme Thierry Garnier. Il compte aller



voir dès que possible si ce dossier fait partie de ceux retenus par le Cnes.

« Les ufologues amateurs sont des passionnés qui recueillent des témoignages et cherchent à les expliquer. Il y a bien sûr des gens de toute bonté qui font l'avenir que Vénus ou Saturne ! » Désormais installé dans le Tarn, Didier Gomez, 37 ans, est l'auteur de *L'Eure des OVNIS*. Ce facteur tient à peu près le même discours que Thierry Garnier. Sur la planète des ufologues amateurs, on n'est pas hostile à l'apparition des scientifiques de haut vol dans l'univers des aliens.

VERONIQUE BAUD
France-OVNI.com, Thierry Garnier,
02.32.53.21.46
Ufomania.fr, Didier Gomez, 06.87.33.46.91
www.xxieme-sens.info, Eric Altemard,
06.28.26.49.63

« C'est bien que cette instance ait enfin décidé de crever l'abcès pour donner matière à discussion et réflexion sur des dossier qui n'ont pas été élucidés. » Si Thierry Garnier et Didier Gomez pensent déjà connaître les affaires répertoriées, ils se félicitent d'obtenir une telle caution, qui les fait sortir de l'ombre.

PETITS LUTINS

Ce qu'ils vont découvrir brusquement de l'autre côté du mur restera gravé dans leur mémoire jusqu'à la fin de leurs jours. Devant eux, plane une énorme sphère aux reflets métalliques. Et dans le champ, à côté de la sphère, les enfants remarquent deux petits personnages. Au début, ils pensent que ce sont d'autres enfants, comme eux, commis à garder les vaches.

Mais ce ne sont pas des petits humains. Ce sont des êtres bizarre en combinaison noire, avec « une

barbichette ». Un des deux « lutins » tient un objet brillant, comme un miroir. Il est au sol, près de la boule, et l'autre... flotte dans les airs.

Ont-ils remarqué la présence des enfants ? Soudain, l'un des deux personnages voile jusqu'à un orifice situé sous la boule et entre par levitation. Le bruit sourd assorti d'un sifflement qui accompagne la scène s'amplifie. Le deuxième lutin entre à son tour dans le vaisseau, et l'appareil s'éloigne à grand fracas à une vitesse hallucinante...

CONJONCTIVITE...

Jean et Marie sont très peurés. Terrorisés. Dès qu'ils en trouvent la force, ils se précipitent chez eux et racontent leur aventure à leur père. Celui-ci clavatra ensuite les gendarmeries. Qui feront l'enquête d'usage.

Un médecin examine les enfants. Ils ont mal aux yeux. Ils présent-

ent des signes de conjonctivite, sans gravité.

« Ce cas est assez extraordinaire », explique Jean-Jacques Velasco. Ce Toulousain fut pendant de très longues années, un animateur du GEPAN, le groupe d'études des phénomènes atmosphériques non identifiés. En 1978, le GEPAN décide de mener une série d'enquêtes sur des phénomènes anciens de « rencontres du troisième type », donc avec contacts visuels approchés.

« Nous sommes donc retournés dans ce petit village, poursuit Jean-Jacques Velasco. Les enfants avaient grandi. Ils étaient très contents pour parler de cette affaire. Ils l'ont toujours cachée, de crainte d'être pris pour des illuminés. Le garçon a fini par accepter de témoigner, parce qu'il a su que l'un des enquêteurs était un ancien juge d'instruction. Et que lui-même était devenu avocat. Jean et Marie entendus séparément donnent des versions concordantes. On retourne sur les lieux, et l'on peut reconstruire la topographie de l'événement, dans le moindre détail. Mieux : soumis chacun de leur

côté à des tests d'odeurs, les témoins désignent, 13 ans après, le même flacon aux senteurs souffrées.

« Autre surprise : le garde champêtre du village est venu nous trouver. Pour nous dire que ce jour-là, alors qu'il travaillait dans une grande brûlerie, il avait entendu un grand bruit. Lui aussi, à l'époque, lorsqu'il a appris le ré-

cit des enfants, avait eu peur de témoigner... »

Alors, authentique rencontre avec des êtres venus d'ailleurs ? Interprétation délirante de manœuvres militaires avec un hélicoptère ? Hallucination collective ? Mensonge enfantin ?

Chacun en tirera ses propres conclusions. En tout cas, Jean-Jacques Velasco, a étudié des centaines de témoignages sur des ovnis. Dans l'immense majorité des cas, il a conclu à une chute de météorites, une rentrée de satellite dans l'atmosphère ou le châtoyement d'un ballon-sonde... Mais là : il s'agit d'une des affaires les plus énigmatiques.

Avec d'inquiétants diabolins à barbe qui ont du longtemps hanter les rêves des petits bergers.

Dominique Delpiroux

Pour en savoir plus : « Troubles dans le Ciel » de Jean-Jacques Velasco.

Des Ornais ont vu des OVNIS

Les phénomènes inexplicables fascinent. Un organisme vient de rendre public les témoignages jugés crédibles de personnes témoins de phénomènes inexplicables. L'Orne n'échappe pas aux OVNIS.

Déjà en 1977, le GEPAN (Groupe pour l'étude de l'information sur les Phénomènes Atmosphériques non identifiés), créé par le Centre national d'études scientifiques, collecte les déclairs de personnes témoins de phénomènes aériens observés dans le ciel. Ces témoignages sont aujourd'hui rendus publics sur internet.

Chaque déclaration est accompagnée d'une fiche précisant l'heure, la date, la localité, l'âge du témoin, le nombre de personnes ayant assisté au même phénomène.

L'Orne n'échappe pas aux OVNIS...

<10 à 15 m d'envergure>

• A Trun, le 6 septembre 1988 vers 23 heures, un témoin circulant en voiture observe un objet en forme de tonneau avec des ailerons qui survole la route à vive allure. L'objet dépasse la voie de circulation et dévie pour atterrir au-dessus de celle-ci. Le témoin est effrayé et éteint les phares, ce qui semble provoquer le départ de l'objet. Celui-ci a une taille estimée entre 10 à 15 mètres d'envergure et de couleur orange. Il se déplace sans bruit. Le lendemain 7



septembre et le lendemain 8 septembre, le même témoin fait la même observation mais l'objet se trouve beaucoup plus haut dans le ciel. Il prend alors des photographies de l'objet. Le témoin alerte trois amis qui viennent constater tout entier le phénomène les 6, 7 et 8 septembre. Le phénomène reste plus ou moins stationnaire ou est observé durant près d'une heure et demie. Bien que les descriptions faites puissent faire penser à un ballon dirigeable, ni les photos inexplicables, ni

Air Plan créé dans le Perche

Michel Ribardière, un Percheron de 40 ans, ancien professeur de maths a créé en janvier une association nommée Air Plane. Composée de 15 membres disséminés à travers la France, l'association se veut être un groupe d'observation sur les PAN (phénomènes aérospatiaux non-identifiés) et un porte voix au niveau européen.

me rappelle ses collègues et les autres personnes en voyant à la recherche du curieux phénomène. Après avoir suivi le phénomène et l'avoir perdu de vue plusieurs fois à cause du relief, ils finissent par descendre de voiture à un autre endroit et voient alors une grande forme rectangulaire aux coins arrondis avec des rampes lumineuses blanches qui éclairent le paysage environnant ainsi que le terrain. L'air plane ressent une sensation de chaleur ainsi qu'un fort sentiment de crainte qui l'empêche de s'endorner tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt la silhouette d'une sphère à l'horizon. Le plus triste est que je n'ai pas pu voir l'objet car elle est moite ; je n'ai jamais réussi à l'objeter du doigt, je connaît dans la nature un certain

sentiment de crainte qui l'empêche de dormir tard dans la nuit. Les gendarmes rentrent chez eux vers 23 h 30. Aucune explication n'a pu être trouvée à cette époque, mais dans les caractéristiques de mouvements erratiques et très rapides se retrouvent également dans le ciel. Cette lumière est en forme de disque orange. Le gendar-

me

et l'astronomie amateur. Pour ce faire, il décide de le quitter des yeux pour le fixer de nouveau afin d'être certain de ne pas faire une hallucination. Mais non, l'objet était toujours visible mais de plus en plus difficile à percevoir. Bientôt

Rencontre dans le ciel

>>> TEMOIGNAGE

Observation OVNI du 28 janvier 1994 au-dessus de Paris: Analyse, hypothèses et prospective...

Jean-Charles Duboc

J'ai eu la chance, en tant que commandant de bord d'un Airbus A 320, d'observer un OVNI, et je me dois de rédiger, enfin, un texte qui décrit d'une façon personnelle cette curieuse rencontre. Tout d'abord, je dois souligner que j'accepte de témoigner uniquement parce que l'observation qui a été faite par moi-même (le commandant de bord), mais aussi par la copilote et le steward qui étaient dans le poste de pilotage, a été confirmée par une **TRACE RADAR** enregistrée au Centre d'Opérations de la Défense Aérienne (CODA).

Cette observation, largement connue dans le milieu ufologique, mais aussi, maintenant dans le public grâce à de nombreuses émissions de TV, a été réalisée lors du vol AF 3532, entre Nice et Londres, à bord d'un Airbus A 320, le 28 janvier 1994...

Nous étions en croisière à l'altitude de 11 700 m, et c'est à 13H14, à environ 20 km au Nord-Ouest de **COULOMMIERS**, par d'excellentes conditions météorologiques, que le steward a signalé un objet qui lui paraissait être un ballon météorologique. Son observation a été aussitôt confirmée par la copilote, qui a identifié, elle aussi, cet objet comme un ballon météorologique, puis il est identifié par moi-même comme un avion en virage à 45° d'inclinaison, ce qui est tout à fait anormal à cette altitude... Très rapidement cependant, nous avons constaté que ce que nous voyions ne ressemblait à rien de connu et que nous avions à faire à ce que l'on appelle communément un **Objet Volant Non Identifié**, un **OVNI**...

La visibilité illimitée, et la présence d'**ALTOCUMULUS** (sommet max entre 5000 m et 7000 m), m'ont permis d'estimer que cet OVNI était à l'altitude de 10 500 m, et à une distance d'environ 25 miles nautiques, soit 47 km. Il est nécessaire de souligner qu'à bord d'un avion de ligne qui se déplace à plus de 200 mètres pas seconde il est très facile d'apprécier les **DISTANCES** avec un autre aéronef en raison de l'impression de défilement plus ou moins rapide, et inversement proportionnel à l'éloignement, avec l'aéronef en question.

Compte tenu de son **DIAMÈTRE APPARENT**, celui de la **LUNE**, soit 1/4 de l'épaisseur de l'index bras tendu, ou encore 0° 30', nous en avons déduit que l'engin observé était d'une taille gigantesque car un aéronef est impossible à distinguer à une telle distance. Sa forme était celle d'une gigantesque lentille rouge sombre en évolution, les contours flous, et nous avons pu l'observer pendant plus d'une minute sur la gauche de l'appareil.

Le plus étonnant est que cet engin a **DISPARU PROGRESSIVEMENT**, en 10 ou 15 secondes, comme s'il s'était **DÉMATÉRIALISÉ**...

Conformément aux règles de l'Air, nous avons fait un **COMPTE-RENDU** au centre de contrôle de la Navigation aérienne de Reims qui nous a indiqué n'avoir aucune information sur une quelconque présence d'aéronef dans le voisinage.

En application de la procédure existante, le Centre de Reims a informé le Centre d'opérations de la défense aérienne (CODA) de Taverny de notre observation.



Au retour à l'aéroport Charles de Gaulle, le chef pilote A 320 m'a demandé de rédiger un rapport que je n'ai pas fait car les **CARACTÉRISTIQUES** de cet **OVNI** étaient totalement inconcevables avec mes connaissances scientifiques, et que, surtout, je n'avais jamais eu d'information sur ce type de phénomène dans ma carrière...

Ce n'est que trois années plus tard, en 1997, en lisant un article dans Paris-Match, que j'ai appris que le CODA avait enregistré, au même moment, une piste radar initiée par le centre de contrôle de Cinq-Mars-la-Pile et qui correspondait, en lieu et en heure, au phénomène observé. J'ai alors décidé, compte tenu de l'existence de cette **IDENTIFICATION RADAR**, de rédiger un rapport à la Gendarmerie Nationale de l'aéroport de Charles de Gaulle qui a ensuite transmis au Sepra (CNES) ainsi qu'au groupe d'études des OVNI constitué au sein de l'association des anciens élèves de l'Institut des hautes études de la Défense nationale (IHEDN).

Lors d'une réunion à l'École militaire de ce groupe de travail (**le COMETA**) en mars 1997, j'ai eu la confirmation qu'une piste radar de l'OVNI avait bien été enregistrée pendant 50 secondes et avait croisé à moins de un mile nautique (1852 m) la trajectoire du vol AF 3532...

De plus, le phénomène avait disparu, au même instant, à la vue de l'équipage et des scopes radar. Les investigations menées par le CODA ont permis d'exclure l'hypothèse du ballon météorologique et de connaître la distance précise de croisement des deux trajectoires radars.

La taille de l'**OVNI** a été évaluée, lors de cette réunion, à environ 250 mètres, mais ceci est une première estimation, et je penche, aujourd'hui, plutôt pour une dimension d'environ 400 mètres (avec une marge d'erreur de + ou - 100 mètres) compte tenu de l'angle apparent, 0°30', et de la distance de 25 NM.

Il est à noter que le Centre régional de la navigation aérienne (CRNA) Nord, qui traite 3 000 mouvements par jour, n'a instruit que trois cas, dont celui du vol AF 3532, dans les sept dernières années. Lorsque l'on lit le résumé de l'observation faite dans le rapport **COMETA**, il n'est pas évident de réaliser que l'identification radar et l'observation visuelle de l'équipage ne sont pas superposées, et pourtant... En effet, au moment de l'observation visuelle l'**OVNI ÉTAIT SUR NOTRE GAUCHE**, à environ 25 milles nautiques (47 km), alors que la **TRACE RADAR** va de droite à gauche, et passe à **MOINS D'UN MILE NAUTIQUE** (1,8 km) de l'avion...

Comment expliquer une telle anomalie ?

Reprenons en détail les deux observations :

L'OBSERVATION VISUELLE peut se résumer de cette manière :

- Angle visuel apparent : Celui de la Lune, ou 1/4 de l'épaisseur de l'index, ou encore 0°30'.
- Distance : 25 miles nautiques soit 46 à 47km.
- Forme de lentille
- Couleur rouge foncée
- Contours flous
- Objet incliné à 45 degré au moment de l'identification visuelle
- Durée de l'observation 1mn à 2mn

L'OBSERVATION RADAR peut quant à elle se résumer de la manière suivante :

- Durée écho : 50 secondes
- Cap 240 (Ouest)
- Vitesse estimée : 100 noeuds soit 185 km/h

Il semble bien que les horaires correspondent, et que l'identification radar et l'observation visuelle sont simultanées. Mais l'analyse de l'enregistrement du radar montre une **QUASI-COLLISION** entre l'Airbus A320 et l'écho radar, ce qui, si cela avait été le cas, aurait quand même été détecté par l'équipage, surtout à la vitesse de croisière d'un avion de ligne !

En effet, la trace radar coupe la route de l'Airbus à moins d'un mile nautique, alors que pour nous cet OVNI est toujours resté immobile à une distance de 46 à 47 km à l'ouest de l'appareil... Y aurait-il une totale incohérence entre l'observation visuelle et l'identification radar ?...

QUELLES EXPLICATIONS ?...

Sur une telle observation il est possible de développer un ensemble d'hypothèses qui sont toutes, plus ou moins, du domaine de la science-fiction, et celle-ci n'échappe pas à la règle. Mon sentiment est que cet OVNI était bien réel, et qu'il a généré délibérément un écho radar artificiel, très éloigné de sa position, par un système de contre-mesures électroniques, et ceci afin d'éliminer tout risque d'attaque par la Défense aérienne. C'est un moyen classique en guerre électronique, car il permet de détourner l'attention de l'adversaire vers unurre... Dans cette observation si un missile avait été tiré vers cet OVNI, c'est l'Airbus A 320 qui aurait été vraisemblablement touché !...

Concernant l'origine de ce vaisseau galactique - car je pense que cet objet en était un - je retiens quatre hypothèses :

A/ La première hypothèse est que cette observation soit une **DÉMONSTRATION DE PIUSSANCE TECHNOLOGIQUE** d'une civilisation **EXTRATERRESTRE** qui désire se montrer officiellement, en plein jour, au-dessus d'une capitale de la planète.

B/ La deuxième hypothèse est que l'objet observé est un **APPAREIL AMÉRICAIN**... En effet, la récupération d'un OVNI par les Américains à Roswell est maintenant une certitude, et des sauts technologiques extrêmement importants auraient pu être faits...

C/ La troisième hypothèse est que cette démonstration de puissance technologique a été réalisée par une **CIVILISATION EXTRATERRESTRE EN COLLABORATION AVEC LES AMÉRICAINS**. Cette hypothèse, très hardie, retient un partenariat E.T. / USA dans le domaine du déplacement spatial...

D/ La quatrième hypothèse est que cet objet ne soit ni terrestre, ni extra-terrestre, mais autre chose... Et dans les différentes possibilités, il y a celle d'un objet terrestre venant de notre **FUTUR**....

Mais ce n'est pas tout !!!....

En reportant la position visuelle de cet OVNI sur une carte aéronautique de la région parisienne, je me suis rendu compte que l'objet identifié par nous se trouvait dans un rayon d'environ 5 NM (9 km) de la **VERTICALE DE TAVERNY**... Pour ceux qui ne le sauraient pas, rappelons que sur cette commune se trouve le centre de commandement stratégique nucléaire de l'armée française.

Finalement, comme ce type de vaisseau spatial est connu pour créer de très forts champs magnétiques, je me pose aussi cette question : « Lors de l'observation de cet OVNI, les **DÉTECTEURS DE CHAMPS MAGNÉTIQUES DE TAVERNY** ont-ils détecté une variation importante du champ magnétique terrestre ?.... »

Ce qui expliquerait les contours flous de l'OVNI...

La Défense Nationale en sait-elle plus sur cette observation ?....

A vrai dire, il y a aussi une autre question qui peut être posée au sujet de cette observation... C'est celle-ci : **A QUI ÉTAIT DESTINÉE CETTE DÉMONSTRATION DE PIUSSANCE TECHNOLOGIQUE ?...**

Il semble évident que les destinataires de cette observation sont la Défense Nationale, les Parisiens, mais aussi l'équipage de l'Airbus... La **DÉFENSE NATIONALE** me semble, en effet, être le principal destinataire de cette observation pour plusieurs raisons.

La première c'est qu'il y a eu un écho radar indiscutable et il est connu que de nombreuses observations d'OVNI ont été faites en grande partie autour des centres de recherches, de fabrication et de stockage des **ARMES NUCLÉAIRES**.

Le rapprochement des observations d'OVNI avec les explosions nucléaires a été effectué par Jean-Jacques Vélezco, ancien directeur du Sepra, dans plusieurs ouvrages dont le dernier est intitulé « **Troubles dans le ciel** »...

La Terre semble sous surveillance, et cela a été particulièrement vérifié lors de la période des essais nucléaires dans l'atmosphère, durant les années 50 et 60, et qui ont correspondu à de très nombreuses manifestations d'OVNI...

La deuxième raison c'est que si l'OVNI s'est, de plus, immobilisé au-dessus de Taverny, cela n'est pas forcément un hasard...

Mais les **PRINCIPAUX DESTINATAIRES** de cette fantastique démonstration de présence extraterrestre, puisqu'il faut bien appeler ainsi cette observation, **SONT aussi LES PARISIENS** qui devront réaliser progressivement qu'un gigantesque **VAISSEAU GALACTIQUE** s'est, peut-être, matérialisé puis dématérialisé au-dessus de PARIS... Il y a très peu de cas d'observation d'OVNI au-dessus d'une capitale de notre planète.

Le premier cas est la célèbre vague d'OVNI au-dessus de **WASHINGTON**, de juillet et d'août 1952, très détaillée, et dont les observations sont largement disponibles sur le Web.

Le deuxième cas a eu lieu le 16 août 1954, lorsqu'un OVNI a été observé par des dizaines de milliers de témoins à **TANANARIVE**, Madagascar.



Le troisième cas est celui de **TÉHÉRAN**, le 19 septembre 1976, où eurent lieu deux tentatives successives d'intercepter un OVNI détecté par les radars au sol et largement signalé par des civils qui le voyaient, de nuit, au-dessus de la ville...

La quatrième observation d'OVNI au-dessus d'une capitale est la nôtre... Mais il y a une question qui m'avait été posée par un haut responsable scientifique de la Défense lors de la réunion du COMETA à l'École Militaire, en mars 1997, et que je dois rapporter : « Pensez-vous que cette observation ait un rapport avec vos activités ?... »

Ce qui voulait dire que si une démonstration aussi spectaculaire a été organisée par une civilisation extraterrestre pourquoi n'aurait-elle pas aussi choisi un **ÉQUIPAGE** d'aéronef en particulier ?... Et ma réponse avait été, à peu près, celle-ci : « Oui, il est tout à fait possible que l'équipage ait été délibérément choisi en raison de la création d'un **LABORATOIRE D'IDÉES**, que j'avais fondé en novembre 1993, et dont les objectifs étaient extrêmement ambitieux... »

Mais il est aussi possible que la copilote et le steward auraient aussi eu de bonnes raisons de penser qu'ils avaient eux aussi « été choisis »... Je me dois de développer ce point précis afin que les lecteurs puissent comprendre ce que je voulais dire...

En fait, j'avais créé, à l'automne 1993, une association « Les Clippers de France », avec de nombreuses personnalités du monde maritime, civil et militaire, et nous avions pour objectif de développer les moyens de réinsérer les jeunes marginalisés (notamment ceux des banlieues) par la navigation, en équipage, à bord de grands voiliers... Je ne rentrerais pas dans les détails car ce projet est disponible sur le Web à l'adresse suivante : <http://euroclippers.typepad.fr/>

Mais je vous recommande de **LIRE TOUTES LES NOTES** de ce blog si vous voulez avoir un aperçu du projet **EUROCLIPPERS** qui y est développé dans la continuité des travaux du laboratoire d'idées « Les Clippers de France »... Cette observation d'OVNI du 28 janvier 1994 est-elle liée à ce projet d'école de voile à bord de grands voiliers ?... Cela serait assez extraordinaire, mais, comme nous sommes en pleine science-fiction, pourquoi pas ?...

A vrai dire, il y a un élément curieux qui m'incite à penser que cette hypothèse n'est pas complètement farfelue !... En effet, si cela est le cas, il devrait bien se trouver de nombreuses autres observations d'**OVNI** faites à bord de **VOILIERS**, ou pendant des **RÉGATES**... Ce type d'observation est relativement fréquent dans le milieu maritime, et il est possible que nous ne soyons pas au bout de nos surprises...

De plus, récemment, j'ai pu avoir connaissance d'une observation d'une soucoupe volante au-dessus de la régate de l'**EDHEC**, en rade de Brest, le 20 Avril 2007, et qui aurait été, de plus, photographié... Attendons d'en savoir un peu plus sur ce cas...

Aussi, est-il possible d'imaginer qu'une partie des prochaines observations d'OVNI de l'été prochain soit au-dessus de l'une des nombreuses manifestations nautiques prévues ?... Pour ma part, je m'y risque pour deux raisons !....

La première raison est qu'il y a une véritable accélération des observations OVNI sur l'ensemble de la planète, et que ceci devrait continuer... La deuxième raison est la proximité d'importants événements nautiques en juillet et août 2007 et que ces manifestations très médiatisées pourraient être l'occasion d'observations indiscutables d'OVNI, destinées au grand public... Aussi je donne une **PROBABILITÉ** relativement élevée d'observation d'OVNI pour les courses des grands voiliers 2007, que cela soit durant les étapes en haute mer ou lors des escales dans les ports organisateurs :

● **COURSES DES GRANDS VOILIERS DANS LA BALTIQUE** organisée du jeudi 5 juillet 2007 au mardi 7 août 2007, et dont les étapes sont les suivantes : Première Course : ARHUS (Danemark) à KOTKA (Finlande) du 5 juillet au 21 juillet 2007.

Course en compagnie : KOTKA (Finlande) à STOCKHOLM (Suède) du 21 juillet au 27 juillet 2007

Deuxième Course : STOCKHOLM (Suède) à SZCZECIN (Pologne) du 27 juillet au 7 août 2007

● **COURSES DES GRANDS VOILIERS EN MÉDITERRANÉE** organisée du vendredi 4 juillet au mardi 31 juillet 2007: Première course : ALICANTE (Espagne) à BARCELONE (Espagne) du 4 juillet au 12 juillet 2007.

Course en compagnie : BARCELONE (Espagne) à TOULON (France) du 15 juillet au 21 juillet

Deuxième course : TOULON (France) à GÈNES (Italie) du 24 juillet au 31 juillet 2007.

Vous pouvez trouver plus d'information sur ces courses de grands voiliers à l'adresse suivante : <http://www.sailtraininginternational.org/>

Amusant **EXERCICE DE PROSPECTIVE**, qui en vaut bien un autre, compte tenu du nombre d'incertitudes qui règnent sur le phénomène OVNI....

*Autre interview de Jean-Charles Duboc disponible sur le site
<http://baseovnifrance.free.fr/afr3532.php>*

ASPECTS POSITIFS ET BÉNÉFIQUES DES OVNI

Raymond Terrasse

Si pour changer un peu des enlèvements de personnes, d'examens brutaux annoncés comme "médicaux", de soi-disant copulations à bord d'astronefs, de mutilation de bétail, et de chupacabras, on regardait le phénomène OVNI d'un œil plus serein et positif ?

Certains ufologues ont tendance à se complaire dans un domaine, où l'horreur sanguinaire dispute au macabre des tortures inquisitionnelles. Ils sont suivis en cela par le bon peuple qui se prélasser dans le négatif à tout crin.. Il se délecte par cette mode actuelle poussée à l'extrême, de ce qu'un peu de bon sens et de réflexion, rejette avec dégoût.

Il suffit d'ouvrir un magazine de télévision, pour y trouver : serial-killer, hauts faits d'armes d'ennemis publics, tous plus N° 1 les uns que les autres, documentaires sur le désœuvrement de la jet-set, ou commentaires élogieux, sinon dithyrambiques des films d'horreur, où le bas astral a la vedette. Ne parlons pas de ce navet sans consistance, qui a fait l'admiration d'une frange de la population (sans doute guidée par la pensée unique), dans lequel l'héroïne pénètre chez un voisin à son insu, en utilisant une fausse clé, dérobe les lettres d'amour d'une concierge, pour en faire ses délices, et entraîne à toute vitesse au long d'une rue un pauvre aveugle, qu'elle abandonne au bord du trottoir, complètement désemparé. Faire l'apologie du vol, et du malheur des handicapés, semble être devenu le summum de la délectation !

En ce qui nous concerne, la prime ufologique en la matière, étant les rares émissions (heureusement encore !), de C. Dechavanne ou de ses adeptes, transformant un programme annoncé sérieux sur les OVNI, en pantalonade. De manière sans doute, à calmer les craintes du public sur une éventuelle attaque massive des extra-terrestres, par un rire frôlant la jaunisse. Pourtant, le temps d'un article, voyons les choses différemment en recadrant l'ufologie. Il s'agit de cibler le bon côté des OVNI ; aspect non pas méconnu, puisque relevé par des enquêteurs sérieux, mais totalement négligé par des ufologues plongés dans un morbide délirant. Ce qui amènera en fin de compte, à une hypothèse comme quoi le bon grain et l'ivraie cohabitent.

Si le titre parle de positifs et bénéfiques, ces aspects peuvent se traduire plus véritablement en logique constructive, et en interventions curatives. Commençons par ces dernières ; je n'en citerai que quatre, toutes connues, mais qui tiennent du miracle, et font penser indubitablement aux interventions mariales ; ce qui pour moi est tout à fait normal. Le docteur X tout d'abord, base de toute connaissance de la double puissance en matière de guérison et de maîtrise de l'esprit humain. Voilà un homme, qui s'étant blessé à la jambe gauche trois jours auparavant, se retrouve guéri, après sa vision mémorable des deux OVNI, pour lesquels il était le témoin privilégié. Qui plus est, une vieille blessure reçue à la guerre d'Algérie, n'est également plus qu'un mauvais souvenir. Voilà pour les guérisons à distance.

Quant à l'emprise sur l'esprit humain, il est révélé par la phrase prononcée dans son sommeil : "le contact sera rétabli le 2 novembre, à la suite d'une chute dans l'escalier". Ce qui se produisit, puisqu'ayant tout oublié le lendemain, cette amnésie disparut effectivement le 2 novembre, après la chute annoncée. Le 3 septembre 1965, c'est un policier américain, Bob Goode, mordu le matin même à la main par un animal, qui est guéri, malgré la plaie encore à vif, par un énorme OVNI de 60 mètres d'envergure, bardé de lumières multicolores.

Le 30 juillet 1954, encore aux Etats-Unis, le témoin, Buck Nelson, survolé par un OVNI, lui transmit des signaux avec sa lampe. En réponse, l'engin lui envoya un rayon plus chaud et lumineux que le soleil, avec une telle force, que le témoin se retrouva à terre. A la suite de quoi, et de manière antinomique, il fut totalement guéri des maux de reins dont il souffrait (lumbago et néphrite). Il faut reconnaître que c'est avec joie que la majorité d'entre nous, accepterait de recevoir une violente bourrade, si elle amenait la disparition définitive de nos douleurs. Le 9 décembre 1968 au Pérou, c'est un douanier, regardant évoluer un OVNI à trois kilomètres de distance, qui reçut soudainement en pleine figure un rayon rouge-violet. Par la suite, le témoin constata qu'il n'était plus myope, et que ses rhumatismes avaient disparu.

La détection à grande distance des différents maux dont souffre un être humain, suivie instantanément d'une guérison que les autorités ecclésiastiques qualifieraient de miraculeuse, sont totalement en contradiction avec la barbarie médiévale des soi-disant examens pratiqués à l'intérieur des spacionefs. Et comme ces guérisons sont physiques et réelles, on peut en inférer que les tortures, elles, sont purement psychiques, car implantées dans l'esprit du cobaye.

De plus, cette technologie ultra sophistiquée, semblable à la magie, est beaucoup plus en rapport avec les prouesses extraordinaires dont font preuve dans le ciel, ces mystérieux appareils. Et si on rapproche cette technologie de celle employée par la Sainte Vierge, on constate une similitude parfaite ; telle cette petite fille muette de naissance, et qui s'exprime clairement, sans aucune difficulté de langage. Ou cet homme, Benedetto Da Pareto, tombé d'un figuier en 1490, grièvement blessé, considéré comme mourant, et totalement guéri le lendemain matin. Dans son sommeil agité, la Sainte Vierge lui affirma qu'il serait guéri pour des raisons bien précises, qu'il serait trop long de détailler.

Je ne citerai pas d'autres cas, nombreux et très révélateurs, mais constatons que cette technologie médicale et chirurgicale, était déjà en application, il y a au moins cinq siècles. Abordons à présent le contrôle et la maîtrise de l'esprit humain, que nous avons effleuré avec le docteur X.

Le premier cas est extrait du livre de C. Garreau et R. Lavier "face aux extra-terrestres". Il date du 10 octobre 1954. Deux cyclomotoristes se trouvent face à un objet lumineux posé sur la route, à quelques kilomètres d'Avalon dans l'Yonne. Ils s'arrêtent à distance pour le regarder, "vaguement inquiets". Puis ils ont l'impression que l'objet vient doucement vers eux. Effrayés, ils s'enfuient, sans regarder en arrière. "A aucun moment, l'objet ne nous a dépassés".

Bel exemple du contrôle des réactions physiologiques et psychiques des témoins. En avançant vers eux, les ufonauts ont enregistré la montée de la panique. Ils n'ont donc pas insisté. Mais cela n'est rien. Le cas suivant est plus complexe, car les témoins ont gardé leur sang-froid, assez longtemps pour justifier la poursuite. Il est tiré, comme les trois qui lui succèderont, de l'ouvrage "OVNI en Provence" de Julien et Figuet, et qui mérite d'être lu et médité. Pendant une heure, le 20 novembre 1979, une deux chevaux et ses trois passagers furent suivis par deux boules lumineuses reliées entre elles.

Les passagers se livrèrent à un jeu de cache-cache avec les OVNI, descendant de voiture pour les observer. Quand ils marchent vers elles, elles reculent, et s'arrêtent quand les témoins s'arrêtent. Lors de la tra-

versée des agglomérations, les boules disparaissent pour réapparaître à la sortie. Bref des scènes dignes de " *Rencontres du 3 ème type* ". Lorsque la conductrice, fatiguée, et commençant à paniquer, veut s'engager sur la route qui mène chez elle, les deux boules l'ont déjà précédée, et attendent près du bâtiment.

En 1974, par une belle nuit, un couple est allongé sur la plage des Sables, près de Saint-Tropez. La jeune femme aperçoit un objet lumineux sur la mer. Cet objet semblant s'intéresser au couple, la jeune femme prend peur. Dans un premier temps, l'objet prend rapidement la fuite quand le conducteur allume les phares de son véhicule. Mais il revient bientôt pour accompagner la voiture sur quatre kilomètres ; il l'abandonne à l'entrée de Saint-Tropez. Une fois sa passagère déposée, le jeune homme, professeur de son état, repart, poussé par la curiosité, vers la plage. Après être descendu de sa voiture, il part à pied sur une petite distance. L'OVNI est là, qui semble l'attendre, et se plaça à quelques dizaines de mètres au-dessus du témoin. Celui-ci excité appelle, fait de grands gestes, sans obtenir de réaction. Puis, la réflexion venant, il se rend compte de sa solitude face à cet objet inconnu. La tension monte, et au moment où la panique le pousse à s'enfuir, brusquement l'OVNI plonge vers lui, presque à le toucher, et remonte en chandelle, avant de disparaître instantanément.

1963, 23 avril ; un ouvrier agricole du Vaucluse de 36 ans, sort la nuit du bâtiment où il logeait. Un cigare lumineux d'une dizaine de mètres de long, stationne à dix mètres du témoin, et à quarante mètres de hauteur. L'ouvrier se trouve paralysé, et revit dans sa tête un accident très grave, vécu à l'âge de cinq ans. L'OVNI est resté un bon quart d'heure avec l'ouvrier toujours paralysé, puis est parti comme une flèche.

Quatre étudiants se souviendront de leurs vacances dans le Var, près de Saint-Julien, en 1975. Un soir, une " étoile " très brillante attire leur attention par ses déplacements erratiques. Deux des jeunes gens décident d'aller voir sur place. Arrivé au sommet d'une crête sans avoir rien vu, ils sont surpris par une boule blanche éblouissante, qui s'élève. Terrorisés, les témoins s'envuent sur leur moto qui refuse de démarrer, mais heureusement, en descendant une pente. Pendant ce temps, l'objet se dirige vers le hameau où habitent les étudiants, et s'arrête à l'entrée. Le moteur de la moto est reparti, mais les deux jeunes gens, épouvantés, ne veulent pas s'approcher. C'est alors que l'OVNI disparaît brusquement.

Que peut-on déduire de ces témoignages ?

Dans tous, les ufolistes ont lu les pensées du ou des témoins, afin d'anticiper leurs réactions. L'ouvrier agricole s'est remémoré un grave accident survenu 31 ans auparavant, sans aucune raison. Autrement dit, l'OVNI l'a obligé à faire remonter ce souvenir, après l'avoir attiré dehors. Le professeur de Saint-Tropez et les étudiants ont été contrôlés sur le plan médical. Pour le premier, la panique ne l'emportant pas sur l'excitation, l'OVNI en a rajouté une couche moqueuse, en descendant jusque sous son nez, avant de disparaître. Quant aux étudiants, qui avaient été volontairement incités à se rendre sur place, par le comportement aberrant du globe lumineux, la peur atteignait des sommets critiques. L'OVNI jugea prudent de partir, pour ne pas aggraver la situation qui pouvait devenir dangereuse pour les deux jeunes gens. Par la suite, les témoins durent prendre des calmants, et refusèrent de sortir le soir. Nous retrouvons ce souci de sécurité pour les humains, dans l'affaire de Téhéran en 1976, lorsque l'OVNI bloqua les commandes de tir de l'avion, afin d'éviter que les missiles ne retombent sur la ville, car il les aurait facilement distancés.

Terminons par une scène étrange, mais merveilleuse, toujours extraite du même livre, montrant bien que les ufolistes ne sont pas uniquement les envahisseurs assoiffés de sang, que l'on veut nous faire croire.

En 1951, sur une place publique de Beausoleil (06), une troupe théâ-

trale joue le drame de Victor Hugo " *Lucrèce Borgia* ", en plein air donc. Trois personnes, dont un policier, arrivant en retard au spectacle, voient avec effarement un objet ovoïde transparent immobile à sept mètres de hauteur derrière les derniers rangs des spectateurs. Il contient deux personnages, dont un vieillard avec une longue barbe, qui regardent intensément le déroulement de la pièce.

En voulant attirer l'attention des spectateurs sur cet OVNI culturel, les arrivants le font fuir. Accessoirement, ils se sont fait traiter de fous furieux. Dommage qu'ils n'aient pas eu d'appareil photo, l'article accompagnant les clichés aurait mérité le prix Pulitzer !

N'est-ce pas extraordinaire que des entités venues d'ailleurs, puissent apprécier nos œuvres classiques issues des plus grands génies de l'Humanité, au même titre que n'importe quel citoyen de notre planète ? Est-ce utile d'ajouter que ces étranges spectateurs ne venaient pas du fin fond de la galaxie ? qu'ils n'étaient pas là par hasard, mais savaient pertinemment que le spectacle devait avoir lieu ? et que s'ils étaient aussi attentionnés, au point de négliger l'environnement qui pouvait leur être hostile, c'est qu'ils comprenaient parfaitement les dialogues ?

Tous ces aspects positifs et bénéfiques des OVNI, mais aussi les autres expériences psychiques et matérielles, d'apparences moins reluisantes, démontrent l'évidence que certains refusent de voir. A savoir que la Terre est visitée depuis longtemps par différents groupes d'entités, peut-être en opposition les uns aux autres, et n'ayant pas les mêmes motivations. Mais comme il est si bien écrit dans la *Cosmogonie d'Urantia*, n'oublions pas que notre planète est *Une sur Dix*, un laboratoire à l'échelle cosmique ; une Université Universelle.

Notre globe est un diamant bleu sur lequel grouillent six milliards de personnes que tout oppose ; couleurs, races, religions, coutumes, langues et dialectes, écritures. Chacune prônant l'amour du prochain, qu'elle veulent imposer par la violence. Et à aucun moment, elles ne se rendent compte de la richesse qu'elles possèdent en commun, et qu'elles sont prêtes à désintégrer par la force nucléaire. En contrepartie, il y a des écrivains de génie, des cantatrices à la voix d'Or, des pièces du théâtre classique impérissables, des œuvres d'art d'une finesse et d'une beauté incomparables, des tableaux de Maîtres auxquels la photographie ne peut se comparer. Sans parler d'une flore et d'une faune tellement variées, que nous sommes loin d'en avoir exploré toutes les espèces, et que nous décompons allègrement.

Nous ne connaissons évidemment pas le nombre de planètes existantes dans la galaxie, bien que nous en commençons la recherche. Mais on peut croire que celles du type Terre ne sont pas légion. Quant à celles où la vie est semblable à la nôtre, la proportion doit être infime. Alors, *Une sur Dix* ne doit certainement pas courir les rues de l'espace. Il ne serait donc pas étonnant que cette Université très particulière, fabuleux terrain au potentiel illimité, attirât des chercheurs et des étudiants venus de tous les univers, avec comme règle de base commune, de ne pas perturber le terrain d'études, c'est à dire les cobayes que nous sommes. D'où le refus du contact généralisé, tout en pratiquant les expérimentations nécessaires à l'évolution de ces étudiants. Notamment à travers les apparitions mariales, et les modifications apportées au cours de l'Histoire, pour en tirer les enseignements indispensables. Conséquence amusante ; il n'est pas impossible que les demandes dépassent l'offre, et que de nombreux postulants soient sur les listes d'attente. Nous n'avons donc pas fini de voir de nouveaux types d'ufolistes défiler dans nos campagnes.

Et si ce concept d'Université Cosmique se révèle exact, alors nous resteront tenus à l'écart jusqu'à ce que nous parvenions, par nos propres moyens, et si nous y arrivons, à nous asseoir sur les bancs de cette prestigieuse école, pour rejoindre ceux qui nous scrutent et nous surveillent depuis des temps immémoriaux, afin de les étudier à notre tour.



Bouquinerie...

Didier Gomez

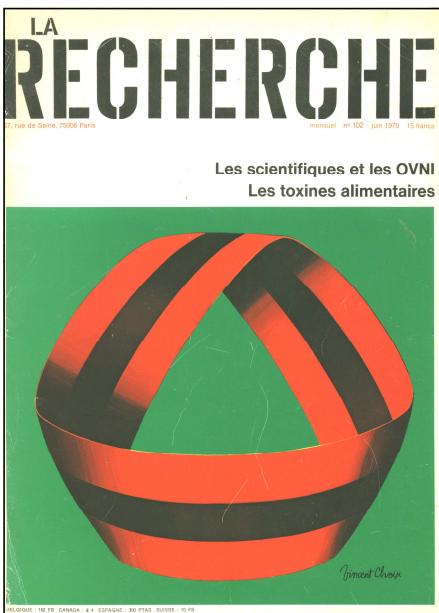
A la recherche de la perle rare

Je ne sais pas comment cela s'appelle ni si vous avez-vous aussi cette manie... de toujours rechercher le dernier document ufologique qui manque à votre collection. Un drôle de virus qui m'a pris depuis le début des années 90 (d'où la naissance d'UFOmania...) et qui perdure encore aujourd'hui plus que jamais.

Beaucoup d'articles intéressants comme celui publié dans le n°198 de la revue du palais de la découverte « Ces OVNI qui nous entourent » ont échappé à notre vigilance... il importe donc de vous les faire connaître chaque fois que nous dénicherons des raretés. Le texte en question est relativement récent puisqu'il date de mai 1992, il est l'œuvre de Jean-Jacques Vélezco. Plusieurs photographies couleur, dont celle désormais célèbre de Lubbock, accompagnent l'article très axé sur la méthodologie du SEPRA et sur l'intérêt de prendre en compte le dossier OVNI par le biais d'une information objective et dénuée de tout caractère passionnel.

Un autre texte tout aussi anecdotique mais aussi intéressant est celui figurant dans le journal de Tintin n°5 du 31/01/1978. C'est ici Roger Lorthioir, chercheur belge, qui évoque le cheminement difficile qui est celui de l'enquêteur de terrain avant de nous livrer en fin d'interview son sentiment sur la question: Plus j'étudie le problème et moins j'en sais ! Les ovnis ne sont en aucun cas de petits ou de grands martiens verts, qui viennent à bord de leur engin interplanétaire pour dire bonjour aux Terriens.

Nous avons trouvé enfin grâce à notre collègue de route Frédéric Praud, deux autres « perles » que beaucoup de passionnés nous envient... Tout d'abord le n°102 de la revue La recherche (juillet-août 1979) où figure un dossier intitulé « Les scientifiques et les OVNI » avec notamment trois textes de Michel Granger, Hubert Reeves et Alain Esterle (GEPAN initial). Leur lecture nous apprends simplement que déjà en 1979, le public était suffisamment informé sur la question et qu'il est regrettable presque 30 ans plus tard d'être quasiment au même point !



Ensuite, un livre que je cherchais personnellement depuis plus de cinq ans... « Ces O.V.N.I. qui nous observent » (mai 1978) de la commission OURANOS, un vrai bijou de 130 pages concocté par une équipe d'enquêteurs hors-pair. Ce type d'ouvrage demeure à mon sens essentiel car il est véritablement la mémoire collective des chercheurs. Des rapports d'enquêtes agrémentés de croquis de témoins ou de reconstitutions graphiques font de ce numéro spécial ouranos, un livre-collector hélas maintenant bien difficile à dégoter même chez des bouquinistes spécialisés... mais sait-on jamais, qui cherche trouve, dit un proverbe chinois... la preuve !



Boutique CHAUD BIZZ NESS
Distributeur officiel d'UFOmania magazine
357 Rue de Vaugirard 75015 PARIS
Tel: 01 48 28 66 43



Courrier des lecteurs

C'est toujours avec un certain plaisir que je m'efforce de répondre en temps et en heure à tous vos courriers. Pour une question purement pratique et afin de limiter le délai de réponse merci d'envoyer vos questions par mail à: ufomaniamagazine@wanadoo.fr

UFOMania en téléchargement ?

[...] A propos, est-il envisagé de publier dans l'avenir une version électronique d'Ufomania ?

Christophe Alossery (59)

Réponse de la rédaction: pas prévu du tout.... néanmoins ça serait bien de poser cette question dans le prochain courrier des lecteurs... [dont acte !] Cela intéressera peut-être du monde qui sait ? Il suffit juste de transformer les fichiers informatiques en format pdf afin qu'ils puissent être téléchargés...

Néanmoins pour ne pas faire doublon avec la version papier (plus conviviale à mon goût...) il serait judicieux de laisser passer un certain délai entre la sortie papier et celle électronique, du genre le n°51 paru en juin 2007 ne sera mis à disposition sur le net qu'en juin 2008.... Rappelons que les abonnés paient leur abonnement pour recevoir le magazine 4 fois l'année et diffuser la totalité d'UFOmania sur le Net reviendrait à se saborder soi-même. En effet, sans les abonnements... pas d'UFOmania version papier. Jusqu'à présent nous avons trouvé un compromis en diffusant certains articles sur notre site parent www.studiovni.com.

A propos d'UFOmania mag 51

Bonjour

Tout d'abord en temps que membre de l'association SPICA je tenais à vous remercier pour ce numéro que vous avez eu la gentillesse de nous offrir. La qualité de votre revue et des articles publiés prouve qu'une association peut présenter une revue qui tient la route, et de nos jours cela devient de plus en plus rare.

Je suis abonné à titre personnel à votre revue, je me retrouve donc avec 2 numéros, mais pas de soucis j'ai déjà des amateurs. J'approuve à 100% votre échange inter-groupement, surtout dans l'approche que vous en avez. Je pense que pour l'instant c'est le seul moyen d'échange productif.

En effet les Ufologistes Français sont beaucoup trop individualistes et "égoïstes" pour s'unir sous une Fédération ou toute autre bannière, pour preuve l'échec de la FFU et du RIO qui tourne plus qu'au ralenti. Il faut aussi dire que le nombre des associations est plus que bas et que de nombreuses personnes travaillent en individuel et ne désirent pas partager.

Internet y est pour beaucoup, il y a une multitude d'Ufologistes de "salon" s'exprimant uniquement via leur clavier, nous avons aussi un foisonnement de forums, blogs et de sites à durée de vie limitée qui ne font que diffuser des informations sans même vérifier quoi que ce soit, j'ai même vu du copier/coller

intégral sans citation de la source, c'est du pillage pur et simple, quel est intérêt ? à part vouloir se mettre sur le devant de la scène pour un court instant. Il existe aussi une certaine catégorie de personnes qui désirent (via l'Ufologie) se mettre en avant et

vendre leur livres et autres produits, ces personnes essayent d'avoir la main mise sur tout ce qui se passe en France, je n'approuve pas ce comportement et j'évite au maximum ce genre d'individu.

Nous avons aussi AIRPLANE et l'Académie d'Ufologie qui se lance dans une tentative de regroupement, à ce jour je ne me prononce pas encore sur ces 2 projets, wait an see.

Je souhaite donc longue vie à ces échanges inter-groupement et à UFOmania, que cela permette à la recherche Ufologique de progresser et que ces échanges enrichissent tous les participants.

Cordialement

Christian Keifer (57)

Réagissez à l'actualité

Nous vous donnons la possibilité de vous exprimer alors... profitez-en !

Toutes vos questions et demandes de précisions sont les bienvenues, vous avez aimé ou détesté le dernier numéro ? un livre a retenu votre attention ? vous avez des choses à dire... ? Cette tribune est aussi la vôtre... Faites-la vivre et apportez, vous aussi, votre pierre à l'édifice.

Bonjour l'équipe d'UFOmania,

Bravo. Bravo et un grand coup de chapeau pour le contenu du denier numéro (51) que je viens de parcourir hier et que je lirai attentivement dans les jours qui viennent. Enfin un magazine qui traite sérieusement le phénomène ovni en publiant des articles rédigés par des spécialistes qui connaissent leur sujet et qui veulent faire progresser les connaissances humaines à partir de l'analyse du phénomène ovni. Les textes publiés présentent de bonnes analyses, listent des hypothèses de travail et indiquent quelques écueils à contourner. Ceci dans un contexte professionnel sans dérive mercantile ni sectaire. Ce nouveau style "expert" permettra à l'Ufologie d'être prise au sérieux par d'autres professionnels qui, jusqu'à présent n'osaient pas s'en approcher trop ouvertement en raison de la dérision qui lui était attachée. Plus de doute, une page est



tournée dans l'Histoire de l'Ufologie. Ce numéro 51 d'UFOmania est une très bonne base de départ pour une présentation du phénomène ovni à des spécialistes sérieux et pour établir des bases de départ pour l'analyse du phénomène.

Je souhaite que ce numéro bénéficie d'une large publicité de la part des associations ufologiques et je souhaite une très longue vie à UFOmania.

Jacky Kozan (05)

Recherche fondamentale

Pour comprendre « le mystère des OVNI », il ne faut pas s'arrêter seulement aux choses physiques et matérielles que nous pouvons voir dans ce monde profane, où les opinions restent différentes sur les visions de ces objets, qui pour un instant se montrent à notre vue de mortels. Un éminent mathématicien et physicien anglais a dit: « Nous croyons tous avec assurance qu'il y a actuellement, et qu'il y a depuis des temps immémoriaux de nombreux univers de vie en plus du nôtre ».

France Bilquez (27)

Réponse de la rédaction: Merci pour vos longs courriers qui ne peuvent malheureusement être publiés dans leur intégralité ici. Concernant l'affaire qui nous préoccupe, je ne suis pas du tout certain que la puissance génératrice du phénomène OVNI soit directement liée à la vie extraterrestre ailleurs dans l'univers même si beaucoup d'indices peuvent le laisser penser...

Bis Repetita ?

Bonjour Didier,

J'ai bien reçu le numéro 51 « d'Ufomania » dont je te remercie. Excellent numéro comme d'ab.

Merci également de ton initiative de faire parvenir des exemplaires de ta revue aux différents membres du GERU-GNEOVNI. A la dernière réunion du groupement j'avais distribué les imprimés publicitaires que tu m'avais envoyés, j'espère qu'il y aura des abonnements.

Dans la rubrique « Courrier des lecteurs » je constate que chacun y va de son hypothèse, c'est la raison pour laquelle je me permets de te joindre un

petit travail du même genre. A toi de voir ce que tu veux en faire.

Bien cordialement.

Jean-Pierre D'Hondt (62)

Réponse de la rédaction: Merci pour ce texte qui sera effectivement publié dans notre prochain numéro de décembre. Espérons qu'il suscitera un débat au sein du lectorat d'UFOmania... à propos de la centaine d'exemplaires d'UFOmania n°51 envoyés à différents responsables de repas ufologiques (Paris, Nancy, St-Dié, Colmar etc...) mais aussi au Spica et au Geru, les nouveaux abonnements ne sont hélas pas au rendez-vous en nombre suffisant. Nous ne renouvelerons pas cette opération « commerciale » pour la présente édition.

Plusieurs envois du n°51 nous ont été retournés avec la mention N'habite Pas à l'adresse indiquée. Si vous déménagez merci de bien vouloir nous en informer.

A TABLE !

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'ouverture de Repas Ufologiques dans la ville de LORIENT. C'est la 21ème ville à accueillir des Repas Ufologiques. Évidemment si vous habitez la région de Lorient, n'hésitez pas à contacter dès maintenant son animateur :

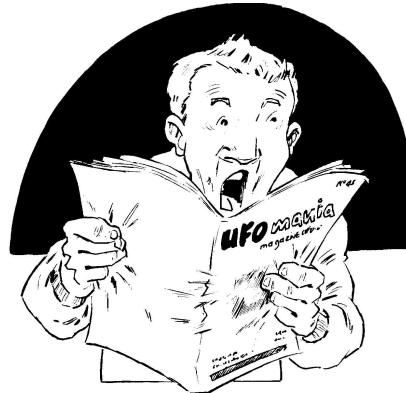
DAVID DURAND : tidav999@hotmail.fr
Par téléphone : Fixe : 02 97 88 06 95 -
Portable : 06 74 00 51 42

CALENDRIER DES PROCHAINS REPAS

06 octobre 2007
1er décembre 2007

Nous vous rappelons que nous avons récemment ouvert des Repas dans les villes de RENNES sous la direction de Laurent Duval:laurent@profil3d.com
Son portable : 06 14 31 31 20

Je reviens d'un déplacement dans l'Est de la France ou à COLMAR pour le premier Repas Ufologique, JEAN CLAUDE BOURRET nous a fait l'immense plaisir de venir gracieusement inaugurer ce premier repas dans cette ville. Jean-Claude Bourret, décontracté, est intervenu et nous a donné une petite conférence qui a permis aux invités présents à ce repas (plus de 130 personnes) d'apprendre beaucoup de chose sur le phénomène. Un public passionné, mais qui a besoin d'apprendre encore beaucoup de chose. Le débat, animé par Jean Claude Bourret a donné une entière satisfaction aux invités présents. Jean Claude n'a pas perdu ses dons d'orateur, largement apprécié, ni d'ailleurs le fil de l'actualité ufologique qu'il suit toujours avec passion. Nous le remercions pour son déplacement, qui a conquis le public présent, à nouveau heureux



bénéficiaire d'une soirée totalement gratuite ! Nous poursuivons donc l'objectif de ces repas, qui se veulent à la portée de tous. Une importante campagne de presse a été réalisée par Michel Padrine, responsable des Repas Ufologiques de Colmar, ce qui a permis à de nombreuses reprises de faire la "une" des médias régionaux. Ces repas sont donc lancés, dans la région de Colmar, personne ne peut les ignorer !

Les repas de la ville de ST DIE, également dans l'Est de la France, changent de restaurant. Ils s'installent chez un restaurateur, un peu ufologue, témoin, et dans d'excellentes conditions : Rendez-vous au restaurant le SAN-REMO - 638 avenue du Général de Gaulle à Ste Marguerite (à la sortie de St Dié). L'animateur de ces Repas, Bernard Fayard vient de recevoir lui aussi l'appui de médias locaux, (émissions sur les radios locales, notamment) et même si ces repas sont implantés dans une très petite ville, le dynamisme de son responsable compense largement ce problème.

Rappelons que les Repas Ufologiques de Bordeaux ont récemment changé de responsable. La nouvelle formule fonctionne très bien sous la direction de A. Schattenjäger:schattenjagger@hotmail.fr
Tel : 06 82 61 30 32. Les prochains RDV :

Cafétaria centre commercial E.Leclerc

34 AVENUE DESCARTES,
33167 ST MÉDARD EN JALLES

de 19H00 à 22H00

7 septembre 2007
5 octobre 2007

Si vous habitez la région de Bordeaux, n'hésitez pas à prendre contact avec ce Repas et y participer.

Gérard Lebat, (Maroc).

Réponse de la rédaction: Il est essentiel de participer à ces repas afin de savoir précisément ce qui s'y passe et répercuter l'information au plus grand nombre. Bravo à toutes celles et ceux qui font parler du sujet OVNI à travers ces rencontres mensuelles un peu partout en France. Il faut tenter en parallèle de structurer cet ensemble autour d'un noyau de chercheurs au risque de voir retomber comme un soufflet l'effervescence produite notamment par la mise à disposition des archives du CNES sur Internet.

ARCHIVAGE DES DONNEES

Dans le but de regrouper toutes les archives nationales sous une même numérotation (papier et informatique) je propose de donner à chaque cas connu la numérotation suivante:

FR= le pays FR pour FRANCE

81= le numéro du département 81=TARN

2007= l'année

05 = le mois

26 = le jour

D = catégorie d'étrangeté du GEIPAN

A=expliqué B=probablement explicable

C=données insuffisantes D=Non explique (reprendre la terminologie explicative du Geipan)

a = (en minuscules) autant de lettres de l'alphabet qu'il y a deacs pour le même jour dans un même département exempla:a représentant le 1er cas, b le second etc...

ce qui nous donne: FR8120070526D pour un cas s'étant déroulé dans le TARN le 26 mai 2007 avec un fort caractère d'étrangeté ...

Pour l'instant, ce système d'archivage est déjà adopté par VIGIE OVNI 29 et PLANETE OVNI... c'est un début. Il serait bon que TOUTES les associations privées et enquêteurs adoptent cette terminologie (celle-là ou une autre plus adaptée) afin que TOUT le monde travaille selon des bases communes. Toutes ces archives mises sous fichier informatique pourraient ensuite être intégrées dans une base de données accessible sur le Net et complémentaire à celle du CNES qui vient d'ailleurs de rajouter une cinquantaine de rapports sur son site.

Qu'en pensez-vous ???

PLANETE OVNI a déjà commencé ce travail qui va demander plusieurs années mais au final nous aurons une base de données performantes pour faire des recherches performantes. Si chaque groupement privé fait ce travail dans son département, dans quelques mois on y verra déjà plus clair.

L'info est à diffuser au plus grand nombre et si vous souhaitez contribuer à établir cette base de données à caractère national, contactez-nous. Reste à lister toutes les personnes désireuses de faire progresser les archives françaises en matière d'enquête. Merci de vous mettre en rapport avec UFOmania étant entendu que je ne suis que l'instigateur et non le centralisateur du projet. Toutes les bonnes volontés qui souhaiteront s'investir sont par conséquent les bienvenues.

Pour les esprits grincheux: A toutes celles et ceux qui verraien dans cette initiative un quelconque désir d'assouvissement personnel, nous attendons leur contre-proposition...

Compte rendu de l'enregistrement FR3 Normandie Émission « c'est mieux le matin »

Alix Leproust

Tout d'abord l'accueil a été chaleureux avec une atmosphère décontractée. A 15 h a débuté l'enregistrement, l'équipe ainsi que le présentateur Marc Choquet ont été assez ouverts sur la question. Pour preuve, pendant la pause (passage vidéo), le présentateur me demandant d'être plus rapide sur les réponses à ces questions de façon à en poser le maximum. Un bon point pour l'information du public.

Un autre émission prévue en septembre

Après l'enregistrement, des personnes du plateau s'étant félicitées de l'intervention, il a été prévu et convenu, une thématique « spécial OVNI en Normandie » toujours dans le cadre de la même émission avec ma présence sur le plateau (en septembre 2007). En y incluant la présentation des repas ufologiques Havrais, ainsi que la présentation des enquêtes publiés par UFOmania à propos des observations normandes. Il est question par ailleurs de présenter les sites qui soutiennent « ufologie dynamique au Havre », ils se reconnaîtront...

Conclusion

Une intervention courte, mais qui aura permis de donner des informations utiles à tous ceux ou celles qui s'intéressent de près ou de loin à la question en Normandie. Et surtout de déboucher sur une autre intervention télévisée. Merci à Didier Gomez de la revue UFOmania sans qui mon intervention télévisée n'aurait pas eu lieu.

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1
Mars 2004
60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003 numéro anniversaire

N°39 avril 2004

Articles: Le char d'Ézéchiel était un ovni par Franck Carlisle/ Mythologie moderne par Le Chapelain/La parapsychologie: arme absolue du XXI^e siècle info ou intox ? Par Jean-Pierre Girard/ Lumières du nord, lumières sismiques, lumières errantes par Geneviève Béduneau/ Les êtres fantastiques de nos régions de France par Didier Gomez/A propos des cheveux d'ange par Michel Granger N°40 été 2004

Articles: Le Sepra, c'est fini !/L'onirisme et le visionnaire par Geneviève Béduneau/ Vers quelle ufologie ? Par Louis Estval/Le CISU, un exemple à suivre.../René Couzinet, le petit prince à la soucoupe par Pascal

Pautrot
N°42 février 2005

Articles: 1897, l'airship sur fond de polémique par Didier Gomez/La vie extraterrestre à l'autre bout du télescope par Geneviève Béduneau/Archives et sauvegardes ufologiques par Jacques Scornaux/Les extraterrestres sont-ils sourds et muets ? par Michel Granger/1ères Rencontres Rapprochées, Castres 6 nov 2004/Diable d'ufologie, 2ème partie par Daniel Castille

N°43 juin 2005

Articles: Et si tout n'avait pas été dit sur la vague belge par Thierry Rhodan/Les Ovnis sur le net par Christian Macé/L'HET dans les mythes et textes religieux par Thibaut Canuti/Studiovni, c'est reparti par Frédéric Praud/Diable d'ufologie, 3ème partie par Daniel Castille

Interview: Jean-Jacques Vélasco (Sepra)

N°44 sept 2005

Interview: Richard D. Nolan

Articles: Phénoménologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par Daniel Castille

N°45 déc 2005

Articles: Le mimétisme des OVNI: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? Par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L'aviso de Gérard Lebat, les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti

N°46 mars 2006

Interviews: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/Bruno Bousquet

Actualités, Publications: La gazette fortissime n°4/le GLUF Didier charnay et François Hays/Le grand livre des prophéties de Serge Leguyader/OVNI en Champagne-

Ardennes Guy Capet/ OVNI sur la Suisse Luc Bürkin

N°47 juin 2006

Articles:

Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis/La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger/ Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren(AFU Sweden)/ Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l'ufologie par

N°48 sept 2006

Les 2èmes Rencontres Rapprochées

Interview: Franck

Articles: OVNI & spectroscopie, 1^{er} partie par Sylvain

N°49 déc 2006

Les 2èmes Rencontres Rapprochées,

un bilan plus que positif

Articles: OVNI &

spectroscopie, 2^{ème}

partie par Sylvain

Geffroy/Le milieu

ufologique est-il bien

sérieux par Frédéric

Praud/adhérer à une

association ufologique,

pour quoi faire ? Par

Didier Gasc

Merci à Gérard Lebat des repas ufologiques d'avoir relayé l'information.
Merci à web-radio OVNI et le site OVI.

En septembre dans l'émission *c'est mieux le matin* sur FR3 Normandie dans une « spécial OVNI en Normandie ».

Mr Leproust

Correspondant pour UFOmania Magazine et responsable des repas ufologique Havrais.

Note de Didier Gomez: Je tiens à remercier Alix Leproust pour sa disponibilité et à le féliciter pour sa prestation à cette émission. Il a su aller à l'essentiel en déjouant les pièges de cet exercice souvent périlleux qu'est l'enregistrement d'une interview sur un plateau Télé. UFOmania magazine a été montré à l'écran, une grande première !!!

Nous attendons son prochain passage avec enthousiasme et sommes heureux de voir qu'il fait honneur à son statut de correspondant local.

Sommaire prévisionnel du numéro 53

À paraître le 1er décembre 2007

DOSSIER SPECIAL: COL DE VENCE / Interview Pierre Beake / article de Sylvain Geffroy « Dualité théorique » / L'affaire du Caporal Valdez (Putre, Chili) par Franck Boitte / Interview Didier Charnay (UFOlog) / L'hypothèse temporelle par Jean-Pierre D'hondt / le courrier des lecteurs / Actualités etc...

Nota Bene: Sommaire susceptible de modifications ultérieures



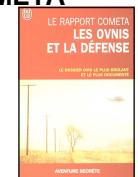
**Le double DVD
des 2èmes Rencontres
Rapprochées de Graulhet
9 & 10 sept 2006**

**Revivez intensément ce
grand week-end !!!**

**19 €
Frais postaux inclus**

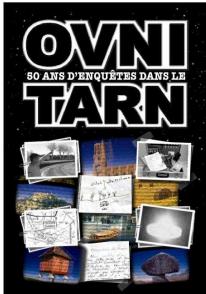
**INDISPENSABLE
Le rapport COMETA**

Prix: 7 €



La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn



Didier Gomez

Prix: 19 €
(frais d'envoi inclus)

Un catalogue inédit qui recense 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux mépris célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour permettre au lecteur de mieux se faire sa petite idée sur le dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



GUIDE PRATIQUE de l'enquêteur

Collectif d'Investigations et d'Analyses
Planète OVNI 100% ovni
www.planete-ovni.com
info@planete-ovni.com

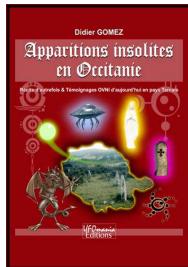
NOUVEAUTE 2007 Le GUIDE PRATIQUE DE L'ENQUETEUR 10 €



UFOMania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOMania depuis 10 ans. Tour à tour, Thibaut Canuti, Michel Granger, Jean Bastide, Christian Macé, Gildas Bourdais, Didier Gomez, Sébastien Denis, Magali & Pascal Cazottes, Fabrice Bonvin et Bill Howard reviennent sur les grands dossiers.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOMania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €



Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés

Sous la direction d'Yves Sillard

OFFRE PROMOTIONNELLE EXCLUSIVE UFOMANIA RENTREE 2007

Ce livre s'appuie sur les témoignages enregistrés au CNES depuis trente ans et sur un panorama mondial d'observations aéronautiques rapportées par des pilotes, dans des conditions de rigueur et de sérieux qui ne peuvent laisser de doute sur leur crédibilité..

Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés.

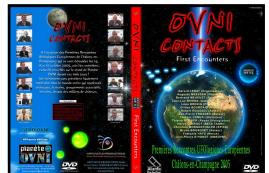
Le cherche midi éditeur, avril 2007, 272 pages

12,76 €

OVNI Contacts (DVD)

Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOMania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005. Cinq questions posées à: Gildas Bourdais, Auguste Messen & Léon Brénig (Sobeps), Robert Roussel, Bertrand Méheust, Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne), Bruno Mancusi (Swissufo), Hervé Clergot (Beta Tauri), Jean-Pierre Troadec (Ovni Investigation), Thibaut Canuti, Christian Morgenthaler (Spica), Bruno Bousquet (Ovni Languedoc), Franck Marie, Gérard Lebat (Repas ufologiques parisiens), Thierry Rocher (CNEGU), François Hays (Nexus), Jean-Pierre D'hondt (Gneovni) ... pour tous ceux qui n'ont pu assister à ce rendez-vous historique... et pour les autres aussi !



OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)

Artcastle-productions, novembre 2005

18,00 €

Et aussi...

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001

Enquêtes et témoignages d'une soirée pas comme les autres. Retour sur la soirée du 5 novembre 1990 dans l'Eure, 144 pages 18,00 €



Rapport COMETA, le livre de poche, 2006

7,00 €

Apparitions insolites en Occitanie

Didier Gomez

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Cette étude volontairement ciblée sur l'Occitanie nous fait prendre conscience qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,

Didier Gomez, UFOMania éditions, mai 2005, 132 pages

20,76 €

COMMANDÉ

M. Mme Mlle

Nom

Adresse

Code Postal

Mel

@

Je commande:

n° 39 n° 40 n° 41 épuisé n° 42 n° 43 n° 44 n° 45 n° 46 n° 47 n° 48 n° 49 au prix de 2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €
Le hors-série n° 1 n° 50 n° 51 n° 52 au prix de 5€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn au prix de 19€ (port inclus) x..... = €
Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées au prix de 19€ (port inclus) x..... = €
Autres produits boutique (préciser lesquels)

à photocopier et à nous renvoyer

Prénom

Ville
tél:

= €

Total: = €

Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus. Règlement à l'ordre de:

PLANÈTE OVNI - CCP 9 161 94 E TOULOUSE
BP 26, 81301 GRAULHET Cedex



PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS

Un défi à la science

Sous la direction de
Yves Sillard



le
cherche
midi